

DICTIONNAIRE
DE L'ACADÉMIE
FRANÇAISE

TOME SECOND

H - Z

**DICTIONNAIRE
DE L'ACADÉMIE
FRANÇAISE**

HUITIÈME ÉDITION

TOME SECOND

H - Z

LIBRAIRIE HACHETTE

1935

DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

H

H. n. f. La huitième lettre de l'alphabet. Elle représente une des consonnes. Une *H majuscule*. Une *grande*, une *petite h*.

On distingue deux sortes d'H, l'H muette et l'H aspirée.

L'H muette est un signe purement orthographique dans les mots tirés du latin qui, dans cette langue, s'écrivaient avec cette lettre : *Herbe, Hiver, Héritier, Humble, Heure, Honneur; Appréhender, Exhiber, etc.*

Dans certains mots qui sont, eux aussi, d'origine latine, une H a été ajoutée pour des causes diverses : *Hièble, Huile, Huil, Huitre, Bonheur, Malheur.*

L'H aspirée est un son produit dans le larynx, qui a disparu peu à peu de la prononciation française et qui ne s'entend plus que rarement et surtout dans des interjections comme : *Ohé! Huel! Halte!* ou quelquefois dans des verbes comme *Hennir, Hisser, Hurler.*

Partout ailleurs, elle est devenue, elle aussi, un signe orthographique, qui sert à empêcher la liaison de la consonne ou l'élision de la voyelle finale d'un mot avec la voyelle initiale du mot suivant.

Elle se rencontre à l'initiale de mots qui sont pour la plupart d'origine germanique. *C'est honteux. La honte. Un hasard. Le hasard. Des hongars. Le hangar. Une hache. Le héros. Des héros.*

Elle se rencontre aussi, exceptionnellement, à l'initiale de certains mots d'origine latine. *Haut, Hérisson, Herse, Huppe.*

Dans l'intérieur de quelques mots comme *Enhardir, Envahir, Trahir, Cahot*, elle sert à maintenir l'hiatus entre deux voyelles. Pour ça, *ph, th*, voyez les articles *c, p, t*.

HA. (n est aspirée.) Interjection de surprise. *Ha! vous voilà! Ha! ha!*

HABILE. adj. des deux genres. Qui fait ce qu'il entreprend avec adresse, souplesse. *Un habile ouvrier. Cet artiste est habile à manier le ciseau. Un homme habile dans son métier. Il est habile en toutes choses. Il est habile à se tirer des positions les plus embarrassantes. J'ai fait choix d'un habile avocat. On le dit quelquefois en mauvaise part. Être habile à tromper. C'est un habile fripon.*

En termes de Jurisprudence, Il signifie Qui a la capacité, le droit de. *Être habile à contracter mariage. Être habile à succéder. Être habile à se porter héritier.*

Il se dit, par extension, de Ce qui est fait avec adresse, avec souplesse. *Une habile manœuvre. Ce que vous venez de faire n'est guère habile.*

HABILEMENT. adv. D'une manière habile. *Manier habilement le pinceau. Il s'est tiré habilement d'affaire. Démêler habilement le vrai du faux. Des négociations habilement conduites.*

HABILETÉ. n. f. Qualité de celui qui est habile. *Cet ouvrier est d'une grande habileté. Il a déployé beaucoup d'habileté dans cette affaire. Avec toute son habileté, il a été pris pour dupe.*

HABILITATION. n. f. Action d'habilliter. Il signifie aussi Fait d'être habilité.

HABILITÉ. n. f. T. de Jurisprudence. Capacité, droit de faire quelque chose. *Habilité à succéder.*

HABILITER. v. tr. T. de Jurisprudence. Rendre quelqu'un capable d'un acte en justice, lever les obstacles qui l'en empêchaient. *Habiliter un mineur à contracter, une femme à ester en justice, etc.*

HABILLAGE. (Dans ce mot et dans les trois suivants, LL se prononce IYE.) n. m. T. de Cuisine. Préparation des volailles ou du gibier pour les mettre à la broche. *L'habillage d'une perdrix.*

En termes de Boucherie, il se dit de l'Opération qui consiste à écarcher, vider et mettre en état pour la cuisine les bêtes tuées. *Habillage d'un veau, d'un mouton.*

En termes de Typographie, *Habillage d'une gravure* se dit des Lignes d'impression par lesquelles on entoure cette gravure.

HABILLEMENT. n. m. Action d'habiller. *Fabriquer du drap pour l'habillement des troupes. Capitaine d'habillement. L'habillement des pauvres.*

Il signifie aussi Ce dont on est vêtu. *Les diverses parties de l'habillement.*

HABILLER. v. tr. Revêtir quelqu'un de ses habits. *Habiller un enfant. Un valet de chambre*

qui habille son maître. Il n'est pas encore achevé d'habiller.

En termes de Beaux-Arts, *Habiller une figure* se dit de la Manière dont un peintre ou un sculpteur drape et revêt les figures.

Fig. et fam., *Habiller quelqu'un*, En dire beaucoup de mal. *Le voilà bien habillé!*

Il signifie aussi Donner, faire des habits à quelqu'un. *Habiller les pauvres. Habiller des troupes.*

Il signifie également Faire des habits à quelqu'un. *C'est tel tailleur qui l'habille. Absolument, Ce tailleur habille bien.*

Il signifie au figuré Donner un certain caractère à un personnage; et, dans cette acception, il se dit ordinairement en mauvaise part. *Ce poète habille à la française les héros de l'antiquité.* On dit, dans un sens analogue, *Ce traducteur a habillé Démosthène à la française, à la moderne.*

Il se dit encore de l'Effet que font les habits lorsqu'ils sont revêtus. *Cette redingote vous habille bien. Cette robe l'habille à ravir.*

Absolument, *Cette étoffe habille bien*, Elle est souple et maniable, et elle prend bien les formes.

Il signifie aussi, par extension, Couvrir, envelopper, entourer. *Les gravures de ce livre ont été très adroitement habillées.*

Dans la langue technique, il signifie Soumettre à une préparation spéciale en vue de tel ou tel usage. *Habiller un veau*, Le dépecer en vue de la vente. *Habiller du poisson*, de la volaille, Les préparer en vue de la cuisson. *Habiller de la morue*, En ôter les oses et l'arête en vue de la salaison. *Habiller une montre*, En organiser le mécanisme. *Habiller une pièce de poterie*, La munir de tous ses accessoires, anses, pied, oreilles, etc.

S'HABILLER signifie Mettre des habits, se vêtir. *Je le trouvais qui s'habillait. On ne lui donna pas le temps de s'habiller. Le prêtre s'habille pour aller à l'autel.*

Il signifie quelquefois Se pourvoir d'habits. *Il s'est habillé tout de neuf. S'habiller dans une maison de confection.*

Il se dit aussi en parlant de la Manière dont une personne s'habille, du goût qu'elle met

dans le choix et l'arrangement de ses habits. *Cet homme ne sait pas s'habiller. S'habiller de blanc, de bleu, etc. Elle s'habille toujours avec goût. Un homme habillé de noir.*

Costume habillé, Toilette habillée, Costume, toilette que l'on met pour une visite de cérémonie, pour une fête, pour une circonstance où l'on veut paraître à son avantage.

HABILLEUSE. n. f. Femme chargée dans les théâtres d'aider les actrices à s'habiller.

HABIT. n. m. Les différentes parties des vêtements de dessus des hommes. *Habit de rechange. Habit de travail. Changer d'habit. Mettre habit bas.* On l'emploie peu au singulier, on dit plutôt **COSTUME**. On s'en sert souvent au pluriel. *Mettez ses habits du dimanche. Habits sacerdotaux. Habits pontificaux. Marchand d'habits. Vieux habits. Habits de deuil.*

Au singulier, il se dit spécialement de cette Partie de l'habillement de cérémonie qui est ouverte par-devant et qui a des pans par derrière. *Habit noir. On sera en habit. L'habit est de rigueur.* On disait autrefois **FRAC**.

Habit vert, L'habit noir brodé de vert qui est le costume officiel des membres de l'institut.

Il se dit aussi du Costume des religieux et des religieuses. *Habit long, La soutane. Habit court, L'habit noir que portent les ecclésiastiques quand ils ne sont pas en soutane.*

Absolument, *Prendre l'habit, Prendre l'habit de religieux ou de religieuse.* On dit en des sens analogues : *Porter l'habit. Quitter l'habit. Donner l'habit. Recevoir l'habit. Prise d'habit.* En parlant des Religieuses, on dit plutôt aujourd'hui *Prendre le voile.*

Prov. et fig., *L'habit ne fait pas le moine, On ne doit pas juger des personnes par les apparences, par les dehors.* Il se dit aussi en parlant de Quelqu'un dont la conduite, les discours ne sont pas conformes à son état.

HABITABLE. adj. des deux genres. Où l'on peut habiter. *Ce logement n'est pas habitable. Ce bâtiment est maintenant habitable. Ce pays n'est pas habitable. Toute la terre habitable.*

HABITACLE. n. m. T. de la langue biblique. Habitation, demeure. *L'habitacle du Trés-Haut. Les habitacles éternels.*

En termes de Marine, il se dit d'une Espèce d'armoire faite entièrement de bois, sans aucun fer, et placée devant le poste du timonier vers l'artimon. *On renferme dans l'habitacle la boussole, la lumière et l'horloge.*

HABITANT, ANTE. n. Celui, celle qui habite en quelque lieu. *Les habitants de la campagne. Les habitants d'une ville, d'un quartier, d'une rue. Tous les habitants furent passés au fil de l'épée. La troupe logea chez l'habitant.*

Poétiquement, *Les habitants des forêts, les habitants de l'air, les habitants des eaux, les bêtes sauvages, les oiseaux, les poissons. Les habitants de l'Olympe, Les dieux.*

HABITAT. n. m. T. didactique. Milieu géographique qui réunit les conditions nécessaires à l'existence de l'espèce animale ou végétale. *L'habitat d'une plante, d'un animal.*

HABITATION. n. f. Action d'habiter un lieu. *On lui a donné cette maison pour son habitation. L'habitation de cette maison est malsaine. L'habitation n'en vaut rien. Une longue habitation.*

En termes de Jurisprudence, *Droit d'habitation, Droit de demeurer dans la maison d'autrui sans payer de loyer. Le droit d'habitation ne peut être ni cédé ni loué. Avoir habitation-avec une femme, Avoir commerce avec elle.*

Il signifie également Endroit où l'on demeure, domicile, maison. *Une habitation de plaisance. Une habitation d'été. Changer d'habitation.*

HABITER. v. tr. Faire sa demeure, faire son séjour en quelque lieu. *Habiter un lieu. Habiter Paris, habiter la province, la campagne.*

Habiter un hôtel, un appartement. Où habitez-vous? C'est là qu'il habite? Les peuples qui habitent ce pays. Fig., *La paix habite ce séjour.*

Il est souvent intransitif. *Habiter à la ville, à la campagne. Habiter dans un vieux quartier, dans une maison neuve. Habiter sous les toits. Il a longtemps habité parmi nous.*

En termes de Jurisprudence, *Habiter avec une femme, Avoir commerce avec elle.*

HABITUDE. n. f. Disposition acquise par des actes réitérés. *Habitude enracinée, invétérée. Vieille habitude. Une longue, une grande habitude. Avoir l'habitude du cheval. Pêché d'habitude. Contracter une habitude. Je m'en suis fait une douce habitude. Faire quelque chose par habitude. Être dans l'habitude de faire une chose. Prendre, perdre l'habitude de faire une chose. Prendre une habitude. Une disposition accidentelle qui se tourne, qui tourne en habitude. Un état d'esprit tourné en habitude.* « Prov. et fig., *L'habitude est une autre nature, une seconde nature, se dit pour marquer le pouvoir de l'habitude.*

C'est un homme d'habitude, Il tient beaucoup à ses habitudes, le moindre changement dans ses habitudes le trouble et lui déplaît. Je suis un homme d'habitude, je suis homme d'habitude, je n'aime pas les visages nouveaux.

Il signifie aussi Accès auprès de quelqu'un, fréquentation ordinaire. *Avoir habitude auprès de quelqu'un ou avec quelqu'un, en quelque lieu, en quelque maison.* En ce sens, il est vieux.

Par analogie, *Avoir ses habitudes dans un pays, dans une maison, dans un restaurant, Y venir souvent, y être connu et y être à l'aise.*

HABITUEL, ELLE. adj. Qui est passé en habitude. *Il a fait preuve, une fois de plus, de ces qualités habituelles. Il a montré dans cette circonstance sa bravoure habituelle, sa résignation habituelle. Je compte sur votre habituelle obligeance pour me rendre ce service.*

En termes de Théologie, *Grâce habituelle, Celle qui réside toujours dans le sujet.*

HABITUELLEMENT. adv. D'une manière habituelle. *Il rencontre habituellement à la même heure les personnes avec qui il se trouve habituellement. Les travaux auxquels il se livre habituellement. Les lieux qu'il fréquente habituellement.*

HABITUER. v. tr. Accoutumer, former à une habitude. *Il faut habituer de bonne heure les enfants à l'obéissance. Habituer les jeunes gens à la fatigue, à supporter le froid et le chaud. S'habituer au bien. S'habituer au mal. S'habituer au crime. S'habituer au travail, à la misère, aux coups. S'habituer à l'air, au climat, aux mœurs, aux coutumes d'un pays. S'habituer à parler en public, à improviser. S'habituer à boire.*

Le participe passé s'emploie adjectivement dans la langue religieuse. *Un prêtre habitué, ou par ellipse Un habitué, Un ecclésiastique qui n'a point de charge ni de dignité dans une église, mais qui assiste à l'office divin et est employé aux fonctions d'une paroisse.*

Il s'emploie encore comme nom pour désigner Celui qui va fréquemment et habituellement dans un lieu. *C'est un habitué de la maison. Les habitués d'un café, d'un spectacle. Les habitués de l'orchestre.*

HÂBLER. (H est aspirée.) v. intr. Parler beaucoup et en se vantant de mérites qu'on n'a pas et d'avantages illusoire. *Cet homme ne fait que hâbler, ne croyez pas tout ce qu'il dit. Il vieillit.*

HÂBLERIE. (H est aspirée.) n. f. Langage de celui, de celle qui hâble, propos exagéré et vantard. *Tout ce qu'il dit n'est que hâblerie. Toutes les assurances qu'il vous a données sont autant de hâbleries.*

HÂBLEUR, EUSE. (H est aspirée.) n. Celui, celle qui hâble, qui a l'habitude de hâbler. *Méfiez-vous de cet homme : c'est un terrible hâbleur, un grand hâbleur. Une grande hâbleuse.*

HACHE. (H est aspirée.) n. f. Instrument de

fer tranchant, qui a un manche et dont on se sert pour couper et pour fendre. *Abattre un arbre avec une hache. Donner un coup de hache. Il lui fendit la tête d'un coup de hache. La hache d'un bûcheron. Il faudra bientôt mettre la hache, porter la hache dans ce bois.*

Hache à main, Petite hache dont le manche est court.

Hache d'armes, Sorte de hache dont on se servait autrefois à la guerre et dans les combats de mer quand on allait à l'abordage. Hache d'abordage.

Hache de pierre, Hache dont se servent quelques peuples sauvages et qui est faite d'une pierre très dure, au lieu de fer.

Fig. et fam., *Il est fait, il est taillé à coups de hache, Il est grossièrement fait.*

Il se disait particulièrement de l'Instrument avec lequel le bourreau tranchait la tête des condamnés. *Périr sous la hache.*

En termes d'Antiquité, *Hache consulaire, Hache entourée de faisceaux de verges que les licteurs portaient devant les consuls.*

HACHE-PAILLE. (H est aspirée.) n. m. T. d'Agriculture. Instrument dont on se sert pour hacher la paille que l'on donne aux chevaux et au bétail.

HACHER. (H est aspirée.) v. tr. Couper en petits morceaux avec une hache ou avec tout autre instrument tranchant. *Hochoer de la viande. Hacher de la paille. Absolument, Hacher menu.*

Prov., *Hacher menu comme chair à pâté. Voyez CHAIR.*

Il signifie quelquefois Couper maladroitement. *Il ne découpe pas cette viande, il la hache.*

Il se dit, par extension, du Dommage que la grêle fait quelquefois aux blés et aux arbres. *Ces blés ont été hachés par la grêle.*

Ce bataillon, cet escadron s'est fait hacher. Il s'est défendu jusqu'à ce qu'il ait été entièrement exterminé.

Fig. et fam., *Il se ferait hacher pour cela, pour cette personne, Il soutiendrait cela, il y persisterait, il défendrait cette personne au péril de sa vie. Je me ferais hacher plutôt que de céder. Il lui est entièrement dévoué, il se ferait hacher pour elle. On dit familièrement, dans un sens analogue, On le hacherait, qu'il ne céderait pas.*

En termes de Dessin et de Gravure, il signifie Faire des traits qui se croisent les uns les autres. *Hacher avec le burin, avec le crayon, avec la plume. Cette estampe est bien hachée.*

Figurément, il signifie Interrompre d'une façon répétée; couper. *Son discours fut haché d'interruptions.*

Le participe passé **HACHÉ, ÈE**, s'emploie comme adjectif. Fig., *Style haché, Style coupé en phrases très courtes. Débit haché.*

HACHEREAU. (H est aspirée.) n. m. Petite hache, marteau tranchant d'un côté.

HACHIS. (H est aspirée.) n. m. T. de Cuisine. Mets fait avec de la viande ou du poisson, qu'on hache menu. *Hachis de bœuf, de mouton.*

HACHISCH. (H est aspirée.) n. m. Voyez **HASCHICH**.

HACHOIR. (H est aspirée.) n. m. Couperet, instrument pour hacher les viandes.

Il se dit aussi, par extension, d'une Petite table de bois sur laquelle on hache les viandes.

HACHURE. (H est aspirée.) n. f. T. de Dessin et de Gravure qui désigne des Traits ordinairement croisés les uns sur les autres par lesquels on forme les demi-teintes et les ombres.

Il se dit aussi, en termes de Cartographie, des Traits par lesquels on marque l'altitude des montagnes ou la ligne des côtes.

Il se dit, en termes de Blason, des Traits ou

des points dont on se sert pour marquer la différence des couleurs et des métaux.

HAGARD, ABDE. (H est aspirée.) adj. Qui a une expression égarée. Avoir l'œil hagard, les yeux hagards, le visage hagard. La mine jarouche et hagarde.

En termes de Fauconnerie, *Faucon hagard*, Faucon qui a été pris après plus d'une mune et qui ne s'apprivoise pas aisément.

HAGIOGRAPHE. adj. des deux genres. Qui a rapport aux livres de l'Ancien Testament autres que ceux de Moïse et les prophètes. Substantivement, *Les hagiographes*, Ces livres eux-mêmes.

Il s'emploie encore comme nom pour désigner Celui qui traite de la vie et des actions des saints. *Les Bollandistes sont des hagiographes célèbres.*

HAGIOGRAPHE. n. f. Traité sur les choses saintes.

Il se dit particulièrement d'un Genre d'ouvrages qui ont pour objet la vie des saints.

HAIE. (H est aspirée.) n. f. Clôture faite d'arbustes taillés, ou seulement de branchages entrelacés. *Une haie fort épaisse. Le long de la haie. Au travers de la haie. Derrière la haie.*

Haie vive, Haie formée d'arbustes, ordinairement épineux, qui ont pris racine et qui sont en pleine végétation, par opposition à *Haie morte* ou *sèche*, Celle qui est formée d'épines ou d'autres bois morts entrelacés.

Course de haies, Course de chevaux où il faut franchir des haies naturelles ou factices.

Il se dit figurément d'Une ou de plusieurs filles de personnes qui marchent ou sont postées, rangées quelque part pour une cérémonie. *Le cortège funèbre s'avancait entre deux épaisses haies de spectateurs. Former la haie. Faire la haie. Rompre la haie.*

En termes d'Agriculture, il se dit d'une Pièce de bois arrondie qui règne tout le long de la charrue et qu'on nomme aussi *FLEUX*.

HAÏE. (H est aspirée.) Interj. Un des cris que font les charretiers pour animer leurs chevaux. *Haïe, haïe.*

HAÏLLON. (H est aspirée.) n. m. Vieux lambeau de toile ou d'étoffe. *Couvert de haillons, de méchants haillons. Que voulez-vous faire de ces haillons? Haillon de pourpre.*

HAÏNE. (H est aspirée.) n. f. Violente aversion qu'on a pour quelqu'un. *Haine invétérée. Haine mortelle, implacable, enracinée. Sujet de haine. Avoir de la haine pour quelqu'un, contre quelqu'un. Fomenter, exciter les haines. Assoupir les haines. Concevoir de la haine. S'attirer la haine de quelqu'un. Être l'objet, devenir l'objet de la haine publique. Braver la haine de quelqu'un. Prendre quelqu'un en haine. Avoir quelqu'un en haine.*

Il signifie aussi Violente aversion, profonde répulsion qu'on a pour quelque chose. *Avoir de la haine pour le vice, pour le péché, pour le mensonge, pour la flatterie. Inspirer la haine du vice, la haine du mensonge. Prendre la société en haine.*

EN HAÏNE DE, loc. prép., Par aversion, par vengeance, par animosité, par ressentiment. *Il fait cela en haine d'un tel. Cet ouvrage a été écrit en haine de la religion, en haine de nos institutions.*

HAINÉUSEMENT. adv. D'une façon haineuse.

HAINÉUX, EUSE. (H est aspirée.) adj. Qui est naturellement porté à la haine. *Ce sont des gens haineux et vindicatifs. Caractère haineux. Âme haineuse. Paroles haineuses. Propos haineux. Regards haineux.*

HAÏR. (H est aspirée.) (Je hais, tu hais, il hait; nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent. Je haïssais. Je haïs. Je haïtrais. Je haïs. Que je haïsse. Haïssant. Haï.) v. tr. Avoir quelqu'un en haine. *Haïr ses ennemis. Haïr son prochain. Haïr quelqu'un sans raison,*

sans sujet. Haïr quelqu'un à mort, le haïr mortellement. Haïr les méchants. Je le haïssais bien cordialement. Il déteste son crime, il se haït lui-même. Ces deux hommes, ces deux peuples se haïssent depuis longtemps.

Il signifie aussi Avoir quelque chose en aversion. *Haïr le vice. Haïr le péché. Haïr l'erreur. Haïr le mensonge.* Par exagération : *Haïr les compliments, les cérémonies.*

Fig., *Haïr quelqu'un ou quelque chose, comme la peste, comme la mort*, Haïr extrêmement quelqu'un ou quelque chose.

HAÏRE. (H est aspirée.) n. f. Espèce de petite chemise faite de crin ou de poil de chèvre, qu'on appliquait sur la peau par esprit de mortification et de pénitence. *Porter la haïre. La haïre et le cilice.*

HAÏSSABLE. (H est aspirée.) adj. des deux genres. Qui mérite d'être haï. *C'est un homme haïssable. Un caractère haïssable. Le vice est haïssable.*

HALAGE. (H est aspirée.) n. m. T. de Batellerie. Action de haler un bateau. *Chemin de halage. Chevaux de halage.*

HALBEAN. (H est aspirée.) n. m. Jeune canard sauvage. *Chasse au halbran.*

HALBRENER. (H est aspirée.) v. intr. T. de Fauconnerie. Chasser le halbran.

Par extension, *Oiseau halbréné*, Celui qui s'est rompu les ailes en halbrénant.

HÂLE. (H est aspirée.) n. m. État de l'atmosphère où l'action de l'air combinée avec celle du soleil est nuisible à la peau humaine, à la chair des animaux et aux végétaux. *Le hâle lui a bruni le teint. Porter un voile de peur du hâle. Cette viande a été desséchée par le hâle. Le hâle a fané les herbes.*

HAÏLEINE. n. f. Le souffle de la respiration, l'air attiré et repoussé par les poumons. *Avoir l'haïleine fraîche comme celle d'un enfant. Avoir l'haïleine forte. Haïleine de malade. Cela gêne l'haïleine. Ternir un verre, un miroir avec son haïleine. Se réchauffer les doigts avec son haïleine. Réténir son haïleine. Avoir mauvaise haïleine. Avoir une haïleine d'une odeur désagréable, dénotant un mauvais état général. Poétiq., L'haïleine des vents, Le souffle des vents.*

Il se dit aussi de la Faculté de respirer. *Perdre haïleine. Être hors d'haïleine. Se mettre hors d'haïleine. Il chante, il rit à perdre haïleine. Courir à perte d'haïleine.*

Fig., *Faire des discours, tenir des discours à perte d'haïleine*, Faire des discours vains et vagues, et d'une longueur importune.

Prendre haïleine, Respirer à son aise; et, figurément, Se reposer pour prendre ses forces.

Reprendre son haïleine, Recommencer à respirer après une interruption accidentelle plus ou moins longue; et, figurément, *Reprendre haïleine*, Se reposer pour se mettre en état de recommencer à parler, à marcher, à travailler, etc.

Donner haïleine à son cheval, Le mener quelque temps au pas, après l'avoir mené au galop.

Il se dit encore de la Faculté d'être un certain temps sans respirer. *Il faut qu'un plongeur, qu'un coureur ait beaucoup d'haïleine. Cet orateur, ce lecteur a beaucoup d'haïleine. Ce cheval a beaucoup d'haïleine. Il n'a point d'haïleine.*

Boire un grand coup tout d'une haïleine, Le boire tout d'un trait, sans reprendre haïleine.

Réciter, débiter une tirade, un discours, etc., tout d'une haïleine, Sans se reposer et sans que la mémoire hésite.

Fig., *Tout d'une haïleine*, Sans intermission. *J'ai écrit ces pages tout d'une haïleine.*

Courte haïleine, Essoufflement, respiration difficile et fréquente. *Avoir la courte haïleine.* On dit aussi *Avoir l'haïleine courte.*

Fig., *Cet auteur a l'haïleine courte*, Il n'a pas d'abondance, il est bientôt à bout d'idées.

Fig., *Affaire, ouvrage de longue haïleine*,

Affaire qui demande beaucoup de temps pour arriver à sa conclusion, ouvrage qui demande un long effort de composition. *Cette négociation sera une affaire de longue haïleine. Un poème épique est un ouvrage de longue haïleine.*

EN HAÏLEINE, En exercice, en habitude de travailler, de faire bien et facilement quelque chose. Il se dit des Exercices du corps et de ceux de l'esprit. *Il faut tenir les soldats en haïleine. Mettre, tenir un cheval en haïleine. Quand on veut être bon chasseur, il faut se tenir en haïleine. Il fait quelques vers par-ci, par-là, pour se tenir en haïleine.*

Fig. et fam., *Tenir quelqu'un en haïleine* signifie quelquefois Tenir quelqu'un dans un état d'incertitude mêlé d'espérance et de crainte.

Être en haïleine, Être en train de faire quelque chose. *Il faut achever cette besogne tandis que les ouvriers sont encore en haïleine.* Il signifie aussi Être en disposition de faire quelque chose.

HAÏLÉNÉE. n. f. L'air qu'on souffle par la bouche en une seule respiration, lorsqu'il est accompagné d'odeur. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Il m'a donné une haïlée de vin, une haïlée d'ail.* Il est vieux.

HAÏLENER. v. tr. Sentir l'haïleine de quelqu'un. *Je ne l'eus pas plutôt haïlé que je vis bien qu'il avait bu du vin.*

Il se dit aussi des Chiens de chasse qui prennent l'odeur d'une bête. *Dès que ses chiens eurent haïlé la bête. Dans ces deux acceptations, il est vieux.*

HALER. (H est aspirée.) v. tr. T. de Marine. Tirer à soi avec force à l'aide d'un cordage. *Haler une manœuvre. Haler un palan. Haler une bouée à bord.*

Par extension, il signifie, en termes de Batellerie, Faire avancer un bateau le long d'une rivière, d'un canal, etc., au moyen d'une corde tirée ordinairement à force de bras ou par des chevaux. *Haler un bateau. Les bateliers criaient: hale, hale.*

Se haler dans le vent, ou, elliptiquement, *Haler le vent*, Se diriger le plus près qu'il est possible vers l'endroit d'où vient le vent. Absolument, *Le vent hale de l'avant*, Le vent change en prenant la direction de l'avant.

Il signifie encore Attacher avec une corde quelque objet embarrassant que l'on veut élever.

HALER. (H est aspirée.) v. tr. T. de Chasse. Exciter les chiens à se jeter sur un autre chien ou sur quelque personne.

HALÉR. (H est aspirée.) v. tr. Brunir, en parlant du Teint. *Sur la plage, le soleil et l'air marin ont vite fait de haler les visages. Un teint hâlé par la vie au grand air. Visage hâlé, teint hâlé.*

SE HALÉR signifie Devenir brun par le hâle. *Les dames portaient autrefois des masques, de peur de se haler.*

HALÉR signifie aussi Dessécher, flétrir les végétaux. *Les fleurs de notre jardin sont toutes hâlées. Le vent a hâlé la campagne.*

HAÏLENTANT, ANTE. (H est aspirée.) adj. Qui haïle. *Il arriva tout haïlant à force d'avoir couru. Une respiration haïlante.*

Il s'emploie aussi au figuré pour désigner une Émotion, une curiosité intense. *Ce drame tient le public haïlant jusqu'au baisser du rideau.*

HAÏLÈTEMENT. (H est aspirée.) n. m. Action de haïler ou État de celui qui est haïlant.

HAÏLETER. (H est aspirée.) (Je haïlé; nous haïlétons.) v. intr. Respirer fréquemment, souffler comme quand on a couru et qu'on est hors d'haïleine. *Ce chien ne fait que haïleter. Fig., Tout l'auditoire haïlait.*

HAÏLEUR, EUSE. (H est aspirée.) n. m. T. de Batellerie. Celui qui hale un bateau.

HALIEUTIQUE. adj. des deux genres. T. technique. Qui concerne la pêche. Il s'emploie au pluriel comme nom masculin. *Les Halieutiques d'Oppien.* Il est peu usité.

HALLTUEUX, EUSE. adj. T. de Médecine. Qui est dans un état de moiteur. *Peau halltueuse.* On dit aussi par extension *Chaleur halltueuse.* Il est peu usité.

HALLAGE. (H est aspirée.) n. m. Droit levé sur les marchandises qui s'étalent dans les halles et les foires.

HALLALI. Cri de chasse qui annonce que l'animal poursuivi est sur ses fins. *Hallali courant, sur pied, par terre.*

Il se dit aussi d'un Air de chasse que les trompes exécutent quand l'animal est rendu. Alors il est nom masculin. *Sonner l'hallali.*

HALLE. (H est aspirée.) n. f. Place publique, ordinairement couverte, où se tiennent les marchés ou les foires; Magasin public où les personnes qui font un même commerce enferment leurs marchandises. *Les Halles centrales. Halle aux blés. La halle aux vins. Halle aux draps, aux cuirs, etc. Aller à la halle. Le carreau des Halles à Paris. Les forts de la Halle. Les porteurs. Facteur aux Halles. Commissionnaire aux Halles. Les dames de la Halle, Les marchandes.*

Langage des halles, Langage grossier, tel que celui qu'on parle communément dans les marchés de Paris.

HALLEBARDE. (H est aspirée.) n. f. Sorte d'arme, garnie par en haut d'un fer long, large et pointu, traversé lui-même à la base d'un fer d'arrêt, d'un côté en forme de croissant, de l'autre en forme de pointe. *Un coup de hallebarde. La hampe d'une hallebarde. Autrefois la hallebarde était l'arme du sergent, dans les compagnies de gens de pied. Porter la hallebarde. Les suisses d'église portent des hallebardes.*

HALLEBARDIER. (H est aspirée.) n. m. Il se disait autrefois d'un homme de pied.

HALLIER. (H est aspirée.) n. m. Réunion de buissons où se retire le gibier, bien couvert de broussailles. *Un hallier épais.*

HALLUCINATION. n. f. T. de Médecine. Vision extériorisée d'une image qui ne correspond à aucun objet réel.

Il se dit aussi des Fausses perceptions auditives et tactiles que l'on attribue illusoirement à des causes objectives.

HALLUCINATOIRE. adj. des deux genres. Qui a rapport à l'hallucination. *Troubles hallucinatoires. Symptômes hallucinatoires.*

HALLUCINÉ, ÉE. n. T. de Médecine. Qui est actuellement ou fréquemment en état d'hallucination. *Une hallucinée. Des hallucinés.* Adjectivement, *Un homme halluciné. Une femme hallucinée.*

HALLUCINER. v. tr. Produire des hallucinations, rendre halluciné.

HALO. (H est aspirée.) n. m. T. didactique. Couronne lumineuse que l'on voit quelquefois autour des astres, et principalement du soleil et de la lune, lorsqu'ils brillent à travers une atmosphère vaporeuse.

Il se dit aussi des Couronnes lumineuses que l'on voit, par un temps de brouillard, autour des lumières terrestres artificielles.

Il se dit, en termes de Médecine, du Cercle rouge qui est autour du mamelon du sein.

HALOIR. (H est aspirée.) n. m. Lieu où l'on sèche, par le moyen du feu, le chanvre destiné à être broyé ou filé.

HALOT. (H est aspirée.) n. m. T. de Chasse. Trou dans une garenne, où se retirent les lapins.

HALOTECHNIE. (H est aspirée.) n. f. T. didactique. Partie de la chimie qui traite de la préparation des sels.

HALTE. (H est aspirée.) n. f. Pause, station que font des soldats, des chasseurs, des voya-

geurs dans leur marche. *Pendant la halte. Faire halte.*

Grande halte, La halte la plus longue que fait dans une journée une troupe en marche. On dit aussi dans ce sens HALTE-REPOS.

Il désigne, par extension, le Lieu fixé pour un repos. *Nous arriverons à notre halte avant la nuit.*

Il est encore un terme militaire, dont on se sert pour commander à une troupe de s'arrêter. *Halte. Au commandement de halte.*

En termes de Chemins de fer, il se dit d'une Station secondaire, où le train prend des voyageurs avec bagages, mais pas de marchandises.

Halte-là, Arrêtez-vous là, n'avancez pas davantage. Il est principalement usité en termes de guerre. Crier à une patrouille : halte-là.

Halte-là s'emploie dans le langage familier lorsqu'une personne s'émancipe et va au-delà de ce qui convient, et qu'on veut l'arrêter, ou lui imposer silence. *Halte-là, je vous arrête. Halte-là, vous dépassez les bornes, assez d'inconvénances!*

HALTÈRE. n. m. T. de Gymnastique ancienne. Masses pesantes de pierre ou de plomb dont on se servait pour développer la force musculaire dans les exercices du gymnase : on les tenait dans chaque main en sautant, en courant, en dansant.

Il se dit, en termes de Gymnastique moderne, de Deux masses de fer ordinairement sphériques, réunies par une petite barre de fer que l'on saisit avec la main. *L'exercice des haltères. Faire des haltères.*

HALURGIE. (H est aspirée.) n. f. T. didactique. Art d'extraire ou de fabriquer des sels.

HAMAC. (H est aspirée et on prononce le c.) n. m. Sorte de lit formé d'un morceau de toile ou d'un filet, suspendu horizontalement à deux points fixes par ses extrémités, de manière à pouvoir se balancer. *Coucher dans un hamac. Le hamac d'un matelot.*

HAMADRYADE. n. f. T. de Mythologie. Nymphes des bois qui naissaient et mouraient avec l'arbre dont la garde lui était confiée, et qui ne pouvait jamais le quitter.

HAMEAU. (H est aspirée.) n. m. Petit nombre de maisons dépendant administrativement d'une commune. *Ce n'est pas un village, ce n'est qu'un hameau. Cette paroisse est composée de quantité de hameaux. Cette route est bordée de bourgs et de hameaux.*

HAMEÇON. n. m. Crochet de fer à pointe barbelée, que l'on met au bout d'une ligne, avec de l'appât, pour prendre du poisson. *Prendre du poisson à l'hameçon. Le poisson s'est pris à l'hameçon, a pris à l'hameçon, a mordu à l'hameçon, a avalé l'hameçon.*

Fig. et fam., *Mordre à l'hameçon. Voyez MORDRE.*

En termes de Botanique, il se dit d'une Épine crochue ou d'un poil recourbé.

HAMPE. (H est aspirée.) n. f. Le bois d'un drapeau, d'un épieu, d'une lance, d'une pique, d'une hallebarde, etc. *Un coup de hampe. La hampe d'un écouvillon, d'un fouloir.*

Il se dit, en termes de Botanique, d'une Tige herbacée sans feuilles ni rameaux, et destinée seulement à porter la fleur et le fruit. *La tige du pissenlit, de la jacinthe est une hampe.*

HAMPE. n. f. T. de Vénérie. Poitrine du cerf. En termes de Boucherie, il se dit de la Partie supérieure et latérale du ventre, vers la cuisse chez le bœuf.

HAN. (H est aspirée.) Onomatopée qui, dans la langue populaire, sert à exprimer le Cri sourd et guttural d'un homme de peine qui fournit effort.

HANAP. (H est aspirée.) n. m. Grand vase dont on se servait autrefois pour boire. *Vider un hanap.*

HANCHE. (H est aspirée.) n. f. La partie du corps humain dans laquelle le haut de la cuisse

est emboîté. *L'articulation de la hanche. Avoir les poings sur les hanches. Cette femme n'a point de hanches, a trop de hanches. Luxation de la hanche.*

En termes de Manège, il désigne le Train de derrière d'un cheval, depuis les reins jusqu'au jarret. *Ce cheval a de belles hanches, a les hanches hautes.*

Mettre un cheval sur les hanches, Le dresser, en sorte qu'il se soutienne sur le derrière en galopant. On dit, dans un sens analogue, *Ce cheval va sur les hanches; et, dans le sens contraire, Ce cheval traîne les hanches.*

En termes de Marine, il se dit de la Partie de l'arrière d'un bâtiment qui est entre la poupe et les haubans du grand mâts. *Aborder un vaisseau par la hanche, le canonner par la hanche, etc.*

HANCHÉ, ÉE. (H est aspirée.) adj. Qui a une hanche saillante. *Statues hanchées.*

HANCHE. (H est aspirée.) v. intr. Faire saillir une hanche.

HANDICAP. (H est aspirée.) n. m. T. de Sports. Épreuve ou concours de vitesse, de force ou d'endurance dans lesquels on égalise les chances des concurrents d'âge ou de qualités différents, mais en leur attribuant ou en leur ôtant une certaine avance de temps, de distance ou de poids.

HANDICAPER. (H est aspirée.) v. tr. T. de Sports. Fixer dans un handicap les conditions de poids, de distance, de temps.

Par extension, *Être handicapé* signifie Être mis en état d'infériorité.

HANGAR. (H est aspirée.) n. m. Construction en appentis ou isolée, formée d'un toit élevé sur des piliers de pierre ou sur des poteaux, et ordinairement destinée à servir d'abri à des charrettes, à des récoltes, à des marchandises ou encore à des appareils d'aéronautique. *Construire un hangar dans la cour d'une ferme. Placer une charrette sous le hangar. Mettre des marchandises sous un hangar, sous des hangars. Hangar d'aviation.*

HANNETON. (H est aspirée.) n. m. Insecte coléoptère d'un rouge brun, qui a des antennes courtes, frangées à leur extrémité, et qui paraît au printemps. *Les hannetons font beaucoup de dégât en dévorant les feuilles des arbres. Fam., Il est étourdi comme un hanneton.*

Voyez ÉTOURDI. On dit figurément, dans le même sens, *C'est un hanneton.*

HANNETONNAGE. (H est aspirée.) n. m. Chasse aux hannetons. Il se dit spécialement de la Destruction des hannetons ordonnée par l'administration.

HANTER. (H est aspirée.) v. tr. Fréquenter quelque'un. *Hanter mauvaise compagnie. Hanter les savants.*

Il se dit aussi des Lieux où l'on fréquente. *Hanter le barreau, le Palais. Hanter les foires. Hanter les cabarets. Hanter les mauvais lieux.*

Prov., *Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es, On juge aisément les gens par les personnes qu'ils fréquentent.*

On dit aussi intransitivement *Hanter chez quelqu'un.*

Il se dit particulièrement en parlant des Esprits qu'on suppose revenir de l'autre monde, ou des êtres fabuleux qui, suivant les fictions populaires, fréquentent de préférence les endroits retirés, sombres. *Un château hanté par les esprits. Maison hantée.*

HANTISE. (H est aspirée.) n. f. Fréquentation, commerce familier chez quelqu'un. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. *La hantise d'un tel ne vaut rien. Il a vieilli.*

Il se dit surtout aujourd'hui, au sens figuré, pour Obsession, souvenir involontaire ou obstiné. *La hantise d'un souvenir. La hantise d'un air, d'une idée, d'un projet.*

HAPPE. (H est aspirée.) n. f. T. d'Arts. Demi-cercle de fer dont on garnit un essieu pour le conserver.

Il se dit aussi d'une Espèce de crampon qui attache et lie deux pièces de bois, deux pierres, etc. *Les pierres de ce pont sont liées avec des happs.*

HAPPELOURDE. (H est aspirée.) n. f. Pierre fausse qui à l'éclat et l'apparence d'une pierre précieuse.

HAPPEE. (H est aspirée.) v. tr. En parlant du Chien, Saisir avidement avec la gueule ce qu'on lui jette. *On lui jeta un morceau, et il le happa.*

Il signifie au figuré Attraper, saisir, surprendre à l'improviste. *Il s'est laissé happer par un importun. Les gendarmes l'ont happé. Il a été happé par une automobile et tué sur le coup. Ce mot est familier.*

HAQUENÉE. (H est aspirée.) n. f. Cheval ou jument de moyenne taille, que montaient autrefois les dames et qui allait ordinairement l'amble. *Monter une haquenée.*

Ce cheval va la haquenée, Il va l'amble. Fig. et pop., *C'est une grande haquenée, se dit d'une Grande femme mal faite et dégingandée.*

HAQUET. (H est aspirée.) n. m. Espèce de charrette étroite, longue et sans ridelles, sur le devant de laquelle est un trou et qui sert à voiturier du vin, des ballots de marchandises, etc. *Mener, traîner des marchandises dans un haquet, sur un haquet. Un haquet traîné par un cheval.*

HARANGUE. (H est aspirée.) n. f. Discours fait à une assemblée, à un prince ou à quelque autre personne élevée en dignité. *Prononcer une harangue. Harangue séditieuse. La tribune aux harangues.*

Il se dit quelquefois, familièrement, d'un Discours ennuyeux, d'une longue remontrance. *Il leur a fait une longue harangue là-dessus. Il s'est engagé dans une interminable harangue.*

HARANGUER. (H est aspirée.) v. tr. Faire une harangue. *Haranguer le peuple. Haranguer les soldats. Il harangua le roi.*

Il est aussi intransitif. *Haranguer devant le roi, devant une assemblée nombreuse. Il harangue toujours. Il ne fait que haranguer.*

HARANGUEUR. (H est aspirée.) n. m. Celui qui harangue.

Il se dit plus ordinairement en mauvaise part et en raillerie. *Un mauvais harangueur. Un pauvre harangueur. Un froid harangueur.*

Il se dit, figurément et familièrement, d'un Grand parleur, ou d'un Homme qui a coutume de faire de longs discours sur toutes choses. *C'est un grand harangueur, un harangueur éternel.*

HARAS. (H est aspirée.) n. m. Lieu destiné à loger des étalons et des juments, pour la reproduction de la race chevaline. *Créer un haras. Établir un haras. Directeur, inspecteur des haras. Cheval de tel haras.*

HARASSER. (H est aspirée.) v. tr. Fatiguer à l'excès. *Harasser un cheval. Le train du cheval l'a harassé. Ce long discours harassa l'auditoire. Être harassé de fatigue. Des troupes harassées.*

HARCELER. (H est aspirée.) v. tr. (*Je harcèle; nous harcelons*). Provoquer, exciter parfois jusqu'à importuner, jusqu'à tourmenter. *Harceler quelqu'un de questions, de demandes. Absolument, Vous me harcelez. Il est très paresseux, il faut le harceler pour le faire agir.*

Harceler les ennemis, Les inquiéter, les fatiguer par de fréquentes attaques, par de fréquentes escarmouches. Nos troupes n'ont point cessé de harceler l'ennemi dans sa retraite.

HARDE. (H est aspirée.) n. f. T. de Chasse. Troupe de bêtes fauves. *Une harde de cerfs, de daims. Plusieurs hardes de bêtes.*

Il se dit aussi en parlant des Chiens. *Harde de chiens.*

HARDEE. (H est aspirée.) v. tr. T. de Chasse.

Attacher des chiens ensemble par un lien commun.

HARDES. (H est aspirée.) n. f. pl. Tous les objets qui composent l'habillement. Il s'emploie surtout dans le sens péjoratif. *Un paquet de hardes, de vieilles hardes. Il fut obligé de vendre une partie de ses hardes.*

HARDI, IE. (H est aspirée.) adj. qui est audacieux, entreprenant, qui se hasarde courageusement, qui ose beaucoup. *Hardi comme un lion. De hardis aventuriers. Il est très hardi auprès des femmes. Il fut très hardi dans ses réponses. Un hardi réformateur. On dit de même Être hardi à parler, à entreprendre, etc.*

C'est un hardi joueur, se dit d'un Homme qui joue ordinairement gros jeu, ou qui joue une grosse somme avec un jeu médiocre. On dit dans le même sens Être hardi au jeu.

Il se dit quelquefois pour Ferme, intrépide, assuré. *Avoir la mine hardie, la contenance hardie.*

Il se dit aussi pour Insolent, impudent, effronté. *C'est être bien hardi que répondre de la sorte. Cette fille a l'air hardi. Manières hardies. Ton hardi. C'est un hardi coquin, un hardi menteur, etc.*

Il se dit encore, surtout dans le premier sens, des Choses qui sont faites ou dites hardiment. *Action hardie. Attaque hardie. Entreprise hardie. De hardis projets. Il a fait un coup bien hardi. Discours hardi. Le mot est hardi. Réponse, parole hardie.*

Il se dit particulièrement des Propositions, des opinions, des doctrines, etc., qu'il est difficile ou dangereux de soutenir. *Cette proposition me paraît bien hardie. Il mit en avant les idées les plus hardies.*

Il se dit également, dans les ouvrages d'esprit, de Ce qui est heureusement hasardé, de ce qui s'élève au-dessus des règles communes. *Pensée hardie. Figure, métaphore, image hardie. Expression hardie. Le style de cet auteur est hardi.*

Il se dit aussi par euphémisme de Certains écrits ou de certains spectacles qui ont quelque chose de risqué, qui choquent les convenances. *Il y a dans ce roman des passages hardis qui risquent de faire scandale.*

Cela est bien hardi, se dit quelquefois d'une Licence, d'une alliance de mots, etc., que la critique ne saurait approuver, mais qu'elle n'ose condamner.

Il se dit aussi, en termes de Beaux-Arts ou d'Arts, en parlant de la Manière d'exécuter, d'opérer, et signifie Qui est libre, franc, qui ne marque point d'hésitation, de timidité. *Ce chirurgien a la main hardie. Ce peintre a le pinceau hardi, une manière hardie, la touche hardie. Dessin hardi. Ce musicien a le jeu hardi. Exécution hardie.*

Fig., C'est une plume hardie, il a la plume hardie, etc., se dit d'un Auteur qui a un style hardi, qui emploie souvent des expressions hardies; ou d'un Auteur qui écrit librement sur des matières délicates.

Il se dit encore, en termes de Beaux-Arts, de Certains ouvrages qui ont quelque chose d'extraordinaire et de risqué. *Il y a dans ce tableau des poses très hardies. Il se dit aussi des Ouvrages d'architecture qui sont d'une légèreté, d'une élégance que leur masse ou leur élévation, etc., ne semble pas comporter. Voilà une voûte bien hardie. Une construction d'une élégance hardie.*

Hardi! s'emploie comme interjection pour encourager. Hardi, les gars! Hardi, les enfants!

HARDIESSE. (H est aspirée.) n. f. Qualité de celui qui est hardi. *Manquer de hardiesse. Avoir de la hardiesse. Parler avec hardiesse et fermeté. La hardiesse à monter à l'assaut. La hardiesse avec laquelle il publie ses doctrines. Une imagination pleine de hardiesse. Hardiesse de conception. Ce peintre a beaucoup de hardiesse.*

Il se prend quelquefois pour Témérité,

insolence, impudence. *La hardiesse des manières, de l'attitude, du langage. Je suis indigné de la hardiesse avec laquelle il parle à son père.*

Il s'emploie quelquefois pour Liberté; et c'est dans ce sens qu'on dit familièrement *Excusez si je prends la hardiesse de...*

Il se dit aussi en parlant des Choses. *La hardiesse de cette entreprise, de ce plan de campagne, de cette stratégie, de cette action étonne. Cette réponse est d'une grande hardiesse. Cette proposition est d'une telle hardiesse, que... La hardiesse de ces opinions, de ces doctrines, de cette thèse devait surprendre. La hardiesse d'un geste, des manières.*

Il se dit également en parlant du Style, des expressions, etc. *Une grande hardiesse de style. La hardiesse des pensées, des expressions, du plan.*

Il se dit, en termes de Beaux-Arts, en parlant d'une Exécution hardie. *Attaquer la note avec hardiesse. Il y a beaucoup de hardiesse dans le jeu de ce musicien. Une grande hardiesse de pinceau, de crayon.*

Il se dit aussi en parlant des Ouvrages de l'art qui présentent quelque chose d'extraordinaire, de grand. *Les figures de ce groupe ont des poses pleines de hardiesse et de grâce. Cette partie de l'édifice est d'une grande hardiesse. La hardiesse de l'architecture gothique.*

Il se dit en outre des Licences que se permet un écrivain, un artiste; et, dans ce sens, on l'emploie souvent au pluriel. *Ce tour n'est pas grammatical, mais c'est une hardiesse que l'usage permet. Il y a des hardieses heureuses dans cet ouvrage, dans ce tableau, dans cette musique. Il y a des hardieses dans cet ouvrage, Il y a, dans cet ouvrage, des choses hasardées.*

HARDIMENT. (H est aspirée.) adv. D'une manière hardie. *Parler hardiment. Mentir hardiment. Marcher hardiment à l'ennemi. Décider hardiment une question.*

Il signifie aussi Librement, sans hésiter. *Dites-lui hardiment que je n'y consens pas.*

Il signifie quelquefois, familièrement, Sans crainte de se tromper, d'aller au-delà de ce qui est nécessaire, convenable. *Vous pouvez hardiment prévoir un succès complet. Cette somme est insuffisante: on peut hardiment la doubler.*

HAREM. (H est aspirée et l'on prononce l'm final.) n. m. Terme emprunté de l'arabe. L'appartement des femmes chez les mahométans. *Elle fut conduite au harem. Les femmes d'un harem.*

Il se dit également de la Réunion des femmes qui habitent un harem. *Un harem nombreux.*

HARENG. (H est aspirée, le a ne se prononce pas.) n. m. Poisson de moyenne grosseur, qui ne se pêche que dans l'Océan et en certaines saisons de l'année, où il arrive par bancs. *Hareng frais. Hareng salé. Hareng saur. Hareng pec, ou Hareng en caque. Caque de harengs.*

Fam., Être rangés, serrés, pressés comme des harengs en caque. Voyez CAQUE.

Prov. et fig., La caque sent toujours le hareng. Voyez CAQUE.

HARENGAISON. (H est aspirée.) n. f. Pêche du hareng. *En France, la harengaison est depuis la fin de septembre jusqu'en décembre. La harengaison a été bonne cette année.*

HARENGÈRE. (H est aspirée.) n. f. Celle qui fait métier de vendre des harengs et toute autre sorte de poisson au détail. *Les harengères de la halle.*

Il se dit, figurément et familièrement, d'une Femme criarde et mal embouchée. *Crier comme une harengère.*

HARENGUIER. (H est aspirée.) n. m. Bateau à voiles ou à vapeur qui fait la pêche du hareng.

HAREGNEUX, EUSE. (H est aspirée.) adj. Qui est d'humeur chagrine, querelleuse et insociable. *Un homme haregneux. Une femme*

hargneuse. Par extension, Il a le caractère, l'esprit hargneux, Phumeur hargneuse.

Il se dit aussi des Animaux qui mordent comme le chien, qui mordent et qui ruent comme le cheval. *Un chien hargneux. Un cheval hargneux.*

Prov. et fig., *Chien hargneux a toujours l'oreille déchirée. Voyez CHIEN.*

HARICOT. (H est aspirée.) n. m. Plante de la famille des Légumineuses dont les semences sont alimentaires. *Semer des haricots. Il y a plusieurs espèces de haricots. Haricots grimpants. Haricots nains.*

Il se dit aussi des Semences mêmes de cette plante, qui ressemblent ordinairement à des fèves et qui viennent dans des gousses lisses intérieurement. *Haricots blancs. Haricots rouges. Haricots de Soissons. Plat de haricots. Gigot aux haricots. Purée de haricots. Haricots à l'huile.*

Haricots verts, Gousses de haricots encore vertes et assez tendres pour pouvoir être mangées. Assaisonner des haricots verts.

HARICOT se dit aussi, en termes de Cuisine, d'une Espèce de ragoût fait avec du mouton, des navets, des pommes de terre, etc. *Déjeuner d'un haricot de mouton.*

HARIDELLE. (H est aspirée.) n. f. Mauvais cheval maigre. *Une antique voiture, traînée par une haridelle.*

HARMONICA. n. m. Instrument de musique composé de cloches ou de verres, de différents timbres, qu'on fait résonner.

Il se dit, en général, des Divers instruments à touches, où le verre remplace les cordes de métal.

HARMONIE. n. f. Concours et accord de divers sons. *Harmonie céleste. L'harmonie des instruments. Les platoniciens prétendaient que les cieux, dans leur mouvement, faisaient entendre une harmonie parfaite. Le pouvoir de l'harmonie.*

Il se dit plus particulièrement, en termes de Musique, d'une Succession d'accords, par opposition à Mélodie. *L'harmonie musicale. Harmonie savante. Il y a plus d'harmonie que de chant dans ce chœur. Connaitre les lois, les règles, les principes de l'harmonie, ou simplement l'harmonie. Leçons, cours, traité d'harmonie. Morceaux d'harmonie.*

Il se dit aussi d'un Ensemble d'instruments à vent. *Musique d'harmonie. Concert d'harmonie.*

Par extension, il se dit d'une Compagnie de musiciens concertants. *L'Harmonie de tel village.*

Il se dit quelquefois, ou d'une Voix seule, lorsqu'elle est sonore, nette et douce, ou d'un Instrument qui rend un son agréable. *L'harmonie de sa voix. L'harmonie de son instrument. L'harmonie d'une flûte.*

Table d'harmonie. Cette partie d'un piano sur laquelle les cordes sont tendues. Il se dit aussi du Violon et autres instruments de ce genre.

En parlant du Langage, du style, il signifie Concours de sons, de mots qui flattent l'oreille; nombre, cadence. *L'harmonie du style, du discours. L'harmonie des périodes. Ces vers n'ont point d'harmonie.*

Harmonie imitative. Artifice de style qui consiste à peindre les objets par les sons des mots.

Il désigne, au figuré, un Accord parfait et une entière correspondance de plusieurs parties qui forment un tout, ou qui concourent à une même fin. *L'harmonie de l'univers. L'harmonie des éléments. L'harmonie du corps humain. L'harmonie des couleurs. Il règne une belle, une savante harmonie entre toutes les parties de cette composition. Ce qui fait la beauté d'un bâtiment, c'est la parfaite harmonie de toutes les parties qui le composent. Ces lois n'étaient plus en harmonie avec les mœurs nouvelles. Mettre plusieurs choses en harmonie.*

Mettre une chose en harmonie avec une autre. Déranger, détruire l'harmonie.

Harmonie prététable, Théorie de Leibnitz selon laquelle le monde spirituel et le monde corporel sont comme deux horloges parfaites, mais indépendantes, marquant toujours les mêmes heures.

Il se dit aussi pour Concorde, en parlant des Personnes. *Ils vivent dans une parfaite harmonie. Cet événement a dû troubler l'harmonie qui régnait entre eux. L'harmonie d'une famille.*

En termes d'Anatomie, il se dit d'une Articulation dans laquelle les os sont liés ensemble par des dentelures presque imperceptibles. Cette articulation se remarque surtout à un des os de la face.

HARMONIEUSEMENT. adv. D'une manière harmonieuse. *Ils chantaient harmonieusement. Des couleurs harmonieusement combinées.*

HARMONIEUX. EUSE. adj. Qui a de l'harmonie. *Musique harmonieuse. Chant harmonieux. Voix harmonieuses. Langage harmonieux. Mots harmonieux.*

Par extension, *Couleurs harmonieuses, Qui s'harmonisent bien entre elles, Poésie harmonieuse, Qui donne à l'oreille un plaisir musical.*

HARMONIQUE. adj. des deux genres. T. de Musique. Qui a rapport à l'harmonie.

Il se dit aussi, en termes d'Acoustique, de Tons apparentés entre eux, l'un ayant engendré les autres et tous présentant alors entre eux des relations déterminées de hauteur. *Sons harmoniques concomitants. Intervalles, rapports harmoniques. Génération harmonique des sons. Les divisions harmoniques du monocorde.*

Échelle harmonique ou mieux *diatonique,* La succession des notes de la gamme.

Sons harmoniques se dit quelquefois des Sons flûtés qu'on tire d'un instrument par divers procédés.

Notes harmoniques, Celles qui forment entre elles des accords consonants.

En termes de Mathématiques, on dit que trois nombres sont en *proportion harmonique* quand le premier est au troisième comme la différence entre le premier et le second est à la différence entre le second et le troisième.

HARMONIQUE s'emploie aussi comme nom masculin pour désigner les sons harmoniques engendrés par le son fondamental. *Les harmoniques d'un son. Le son fondamental et ses harmoniques sont entre eux, pour la fréquence des vibrations, comme les nombres 1, 2, 3, 4, 5, 6, etc.*

HARMONIQUEMENT. adv. Suivant les lois de l'harmonie, ou suivant les rapports harmoniques des sons.

HARMONISER. v. tr. Mettre en harmonie. *Harmoniser des couleurs. Des couleurs distinctes qui s'harmonisent bien entre elles.*

En termes de Musique, il signifie spécialement Mettre un chant en parties harmoniques.

HARMONISTE. n. m. Musicien qui connaît les règles de l'harmonie. *Ce compositeur est un bon harmoniste.*

HARMONIUM. (UM se prononce OME.) n. m. Espèce de petit orgue où les tuyaux sont remplacés par des anches libres qui répondent aux touches d'un clavier.

HARNACHEMENT. (H est aspirée.) n. m. Action de harnacher.

Il se dit aussi de l'Ensemble des pièces qui composent le harnais des chevaux de selle ou même de trait.

Il désigne également l'Équipage des chevaux de cavalerie. *Brillant harnachement.*

Il se dit figurément d'un Costume lourd et ridicule. *Quel harnachement avez-vous là?*

HARNACHER. (H est aspirée.) v. tr. Mettre le harnais ou les harnais à un cheval de trait.

Harnacher les chevaux. Un cheval bien harnaché. Une mule richement harnachée.

Fig et fam., *Une personne mal harnachée, Une personne vêtue d'une manière ridicule.*

HARNAIS (HARNOIS en Poésie.) (H est aspirée.) n. m. Ensemble des pièces qui servent à équiper un cheval de selle ou de trait. *Une paire de harnais. Des harnais de cuir de Russie. Des harnais de charrette.*

HARNOIS signifiait autrefois Armure d'un homme d'armes. Il n'est plus usité dans cette acception que dans les expressions figurées : *Endosser le harnois, Embrasser la profession des armes et figurément Revêtir les habits de sa profession; Blanchir sous le harnois, Vieillir dans le métier des armes. Blanchir, vieillir sous le harnois signifie aussi Vieillir dans un métier quelconque.*

HARO. (H est aspirée.) T. de Procédure dont on se servait, suivant la coutume de Normandie, pour faire arrêter sur quelqu'un ou sur quelque chose, et pour aller sur-le-champ devant le juge. *Faire haro sur quelqu'un. Clameur de haro.*

Fig et fam., *Crier haro sur quelqu'un, Se récrier avec indignation sur ce qu'il fait ou dit mal à propos, le désigner à la réprobation de tous. Dès qu'il eut parlé, tout le monde cria haro sur lui.*

HARFAGON. n. m. Homme d'une grande avarice, en souvenir du personnage principal de *L'Avare* de Molière. *Prenez garde : vous avez affaire à un harfagon. Quel harfagon!*

HARPE. (H est aspirée.) n. f. Instrument de musique garni de cordes verticales, de grandeur graduellement décroissante, que l'on pince avec les deux mains. *Jouer de la harpe. Pincer de la harpe. Joueur de harpe. Accompagnement de harpe. Clef de harpe. Les pédales d'une harpe. Au son de la harpe. On représente souvent David jouant de la harpe.*

Harpe éolienne. Voyez ÉOLIEN.

HARPE. (H est aspirée.) n. f. T. de Maçonnerie. Pierre d'attente qui sort d'un mur, destinée à servir d'attache à un mur à construire sur le prolongement du premier.

Il se dit aussi d'une Équerre de métal qui sert à attacher les pans de bois d'un mur.

HARPER. (H est aspirée.) v. tr. Prendre et serrer fortement avec les mains. *Il l'a harpé. Ils se querellent et se harpent. Elles se sont harpées. Il est familier et vieux.*

HARPER. (H est aspirée.) v. tr. T. de Manège. Lever une des jambes de derrière plus haut que l'autre sans plier le jarret, en parlant d'un Cheval.

HARPIE. (H est aspirée.) n. f. Monstre fabuleux, qu'on représentait avec des ailes, un visage de femme, un corps de vautour et des ongles crochus, et qu'on imaginait d'être extrêmement vorace.

Il se dit, figurément, de Ceux qui sont avides du bien d'autrui ou qui sont âpres au gain. *Ces gens-là sont des harpies, de vraies harpies.*

Il se dit aussi, familièrement, d'une Méchante femme, criarde et acariâtre. *C'est une harpie.*

HARPISTE. (H est aspirée.) n. des deux genres. Celui, celle qui joue de la harpe.

HARPON. (H est aspirée.) n. m. Sorte de dard dont la pointe est accompagnée de deux crocs et dont on se sert spécialement pour la pêche des cétaqués. *Jeter, lancer le harpon. Attaquer au harpon. La pêche au harpon.*

HARPONNER. (H est aspirée.) v. tr. Darder, accrocher avec le harpon. *Harponner une baleine.*

HARPONNEUR. (H est aspirée.) n. m. Celui qui lance le harpon.

HART. (H est aspirée.) n. f. Espèce de lien fait d'osier, ou d'autre bois fort pliant, dont

on lie les fagots, les bourrées, etc. *Détier la hart d'un fagot.*

Il désigne aussi la Corde dont on étranglait les criminels. *La peine de la hart.* On dit encore familièrement. *Mériter la hart.* Digne de la hart. *La hart au cou.*

Par extension, en termes d'Arts, il se dit d'une Chevillette de fer qui sert à étirer les peaux.

HARUSPICE. n. m. Voyez ARUSPICE.

HASARD. (H est aspirée.) n. m. Fortune, sort; cas fortuit, imprévu. *S'en remettre au hasard. S'abandonner au hasard. Ne rien laisser au hasard. C'est un pur effet du hasard. C'est un pur hasard. Le hasard voulut que... Coup de hasard. Ce hasard d'une rencontre. Par un singulier hasard. Par un heureux hasard. Par un hasard malheureux.*

En termes de Jeu, *Jeu de hasard.* Jeu où le hasard seul décide, tel que la roulette, etc. *Interdire les jeux de hasard.*

Fig., Corriger le hasard, Tromper au jeu. A certains jeux de Dés, *Les hasards*, se dit de certains points fixes qui sont toujours favorables à celui qui tient le dé.

En termes de jeu de Golf, *Hasards* désigne les obstacles variés et naturels que doit présenter un terrain.

Il signifie aussi Risque. *Courir le hasard de... Courir le hasard. S'exposer au hasard de... Il a couru le hasard de sa personne, de sa vie, de son honneur. Il ne court point de hasard. J'en prends le hasard sur moi. Au hasard d'un refus, il lui parla de cette affaire.*

Il s'emploie souvent au pluriel dans ce dernier sens: *Les hasards de la guerre. Affronter les hasards. Braver les hasards d'une expédition lointaine. Risquer les hasards d'une entreprise.*

AU HASARD, loc. adv., A l'aventure, inconsidérément. *Ne connaissant pas la route, ils étaient obligés d'aller, de marcher au hasard. Il ne sait pas jouer, il jette ses cartes au hasard. Répondre au hasard. C'est un écrivain qui parle toujours au hasard.*

A TOUT HASARD, loc. adv., A tout événement, quoi qu'il puisse arriver. *Vous jerez bien, à tout hasard, de vous tenir prêts.*

Jeter des propos au hasard, à tout hasard, Mettre des propos en avant, pour voir comment ils seront reçus.

Dire quelque chose au hasard, à tout hasard, Sans être sûr de la vérité de ce qu'on dit, ou sans y attacher aucune importance.

AU HASARD DE, loc. prép., En courant les chances bonnes ou mauvaises. *Au hasard de l'improvisation.*

Au hasard de la fourchette, Sans choisir. *Répondre au hasard de la fourchette.* Prendre un employé au hasard de la fourchette.

PAR HASARD, loc. adv., Fortuitement. *Cela est arrivé par hasard. Si, par hasard, vous veniez à la rencontrer.*

HASARDER. (H est aspirée.) v. tr. Risquer, exposer à la fortune, exposer au péril. *Hasarder son argent au jeu. Hasarder toute sa fortune dans le commerce. Hasarder sa vie. Hasarder sa réputation, son honneur. Hasarder sa personne. Hasarder un combat. Hasarder de faire une chose. Ce général se hasarde trop. Les périls où il se hasarde. Je me hasarderais à faire cette proposition.*

Il se dit aussi en parlant des Propositions, des opinions, etc., qu'on met en avant, pour voir de quelle manière elles seront reçues. *Hasarder une motion. Hasarder une plaisanterie. Hasarder une humble remontrance. Propos hasardé. Expression hasardée. Inductions hasardées. Conjectures hasardées.*

Hasarder une phrase, une façon de parler, une expression, Se servir d'une phrase, d'une façon de parler, d'une expression nouvelle ou dont l'usage n'est pas encore bien établi.

Fig. et fam., Hasarder le paquet, S'abandonner au hasard, s'engager dans une affaire douteuse.

Le participe passé **HASARDÉ** signifie spécialement, en parlant de la Couleur des cheveux, de la barbe, Qui tire sur le roux. *Blond hasardé.*

HASARDEUSEMENT. (H est aspirée.) adv. D'une manière hasardeuse. *Il a entrepris cela bien hasardeusement.*

HASARDEUX, EUSE. (H est aspirée.) adj. Qui hasarde volontiers sa personne, sa fortune, etc. *Ce pilote est trop hasardeux. Un joueur hasardeux. Un marchand hasardeux. Un écrivain hasardeux.*

Il se dit aussi des Choses. *Humeur hasardeuse.*

Il signifie aussi Où il y a des risques. *Un coup hasardeux. Une entreprise hasardeuse. Il se tira heureusement de ce pas hasardeux.*

HASCHICH. (H est aspirée.) n. m. Chanvre qui croît dans l'Inde et dont l'on mâche ou fume les feuilles une fois séchées.

Il se dit, par extension, d'une Préparation enivrante et narcotique dont le chanvre est la base. On écrit aussi **HACHISCH.**

HASE. (H est aspirée.) n. f. Femelle dulièvre.

HASTAIRE. (H est aspirée.) n. m. T. d'Antiquité. Soldat qui portait un javelot.

HASTE. (H est aspirée.) n. f. T. d'Antiquité. Longue lance que portaient originellement les hastaires.

Il se dit particulièrement, en termes de Numismatique, du Javelot sans fer, ou sceptre bienfaisant, qui est l'attribut des divinités bienfaisantes.

Par analogie, il se dit quelquefois des Barres de certaines lettres. *Hastes de E, de F, de H.*

HASTÉ, ÉE. (H est aspirée.) adj. T. de Botanique. Qui s'élargit subitement à la base en deux lobes aigus et divergents. *Feuilles hastées.*

HÂTE. (H est aspirée.) n. f. Extrême promptitude, vivacité, rapidité avec laquelle on fait quelque chose. *La hâte, la grande hâte avec laquelle il fait toutes choses est cause qu'il ne fait jamais rien de bien.*

Avoir hâte, avoir une grande hâte, avoir grande hâte, avoir extrêmement hâte, Être extrêmement pressé de faire quelque chose. J'ai hâte d'en finir. On dit aussi *Faire hâte, Se hâter.*

EN HÂTE, EN TOUTE HÂTE, EN GRANDE HÂTE, AVEC HÂTE, À LA HÂTE, loc. adv., Sans perdre aucun temps. *Se rendre quelque part en grande hâte, en toute hâte. Écrire à la hâte. On a dépêché cette affaire à la hâte.*

HÂTER. (H est aspirée.) v. tr. Faire avancer vite, accélérer. *Hâter son départ. Hâter son retour. Les pluies ont hâté la végétation, la maturité des fruits. Des travaux pénibles ont hâté sa fin, ont hâté sa mort. Ces événements ont hâté sa ruine, sa chute. Hâter l'heure, le jour, le moment où quelque chose doit se faire, doit arriver. Hâter les progrès de la civilisation.*

Hâter le pas, Presser sa marche.

En termes de Chasse, *Le cerf hâte son erre,* se dit d'un Cerf qui fuit fort vite.

Hâter les fruits, En avancer la maturité. Le soin que l'on prend de cultiver les arbres et le fumier qu'on y met hâtent les fruits. Ces chapeaux ont hâté les fruits.

Il signifie aussi Exécuter vite. *Hâter la besogne. Hâtez le dîner. Faites hâter le dîner. Hâtez un peu ces gens-là. Besogne hâtée. Travail hâté.*

SE HÂTER signifie Faire diligence. *Hâtez-vous. Dites-leur qu'ils se hâtent. Il s'est trop hâté. Je ne me hâterai pas d'aller là. Je me hâte de vous en donner avis. Il ne se hâte pas trop de payer. Il ne faut point trop se hâter dans ses jugements.*

HÂTIÈRE. (H est aspirée.) n. m. Sorte de grand chonet de cuisine, qui a plusieurs crochets de fer, placés les uns au-dessus des

autres, sur lesquels on appuie les broches pour les faire tourner.

HÂTIF, IVE. (H est aspirée.) adj. Qui se produit avant la date naturelle ou voulue. *Le développement du corps ne doit pas être trop hâtif. Les esprits hâtifs ne sont pas ceux qui réussissent le mieux dans la suite.*

Par extension, il se dit aussi de Ce qui a été exécuté avec trop de hâte. *Travail hâtif. Réponse hâtive. Information hâtive.*

Il se dit principalement, en opposition à *Tardif*, des Variétés de plantes, de fruits ou de fleurs qui se développent plus tôt que les fruits ou les fleurs de la même espèce. *Blé hâtif. Cerises, poires hâtives*

HÂTIVEAU. (H est aspirée.) n. m. Fruit ou plante hâtive. Il se dit spécialement de Certaines Variétés de poires, de pommes et de pois.

HÂTIVEMENT. (H est aspirée.) adv. Avant le temps ordinaire. Il se dit surtout des Fruits hâtifs et des fleurs hâtives. *Il a l'art de faire venir des fleurs et des fruits plus hâtivement qu'aucun autre jardinier.*

On dit aussi figurément *Écrire hâtivement.*

HAUBAN. (H est aspirée.) n. m. T. de Marine. Gros cordage qui va, en forme d'échelle, du bord du navire à la tête des mâts ou des hunes, où il est fixé avec la raideur convenable, et qui sert principalement à soutenir les mâts contre l'effort du roulis. *Les grands haubans ou haubans du grand mâ. Haubans de misaine, d'artimon, de hune, etc.*

Il se dit aussi des Échelles de corde par lesquelles on monte dans la mâture.

Chatne de haubans se dit de l'Assemblage de cordages à l'aide desquels on peut monter sur les mâts.

Par analogie, en termes d'Arts, il se dit des Gros cordages dont on se sert pour maintenir les grues, les chèvres.

HAUBERT. (H est aspirée.) n. m. Sorte de cuirasse ancienne ou de cotte de mailles.

HAUSSE. (H est aspirée.) n. f. Action de hausser.

Il se dit spécialement, en termes de Banque et de Commerce, de la Variation du prix des denrées ou du cours des changes, de la valeur des effets publics. *La hausse de la viande, des légumes. Les fonds tendent à la hausse, sont à la hausse, sont en hausse. Une hausse de fonds. Une hausse subite.*

Jouer à la hausse, Acheter et promettre de payer au prix du cours actuel, à une époque déterminée, des effets ou papiers de crédit public, des marchandises, dans l'espoir de les revendre alors à un prix supérieur. *Spéculation de la hausse. Spéculateurs à la hausse.*

Il signifie aussi Ce qui sert à hausser. Dans cette acception, il a un grand nombre d'emplois dans la langue technique. *Hausse de chaussures. Mettre une hausse à un meuble pour qu'il soit en équilibre. La hausse d'un fusil, d'un canon, Petite règle métallique graduée qui sert à régler le tir. Hausse d'archet, Dispositif qui sert à éloigner les crins de la baguette.*

HAUSSE-COL. (H est aspirée.) n. m. Ornement imité d'une des pièces de l'ancienne armure; petite plaque en forme de croissant et bombée, ordinairement de cuivre doré, que les officiers d'infanterie portaient au-dessous du cou, lorsqu'ils étaient de service. *Des hausse-cols.*

HAUSSEMENT. (H est aspirée.) n. m. Action de hausser quelque chose. Il se dit particulièrement du Mouvement qu'on fait des épaules, pour marquer de l'indignation ou du mépris. *Il a fait un haussement d'épaules.*

HAUSSER. (H est aspirée.) v. tr. Rendre plus haut, mettre dans une situation plus haute, élever. *Hausser une muraille. J'ai fait hausser ma maison. Je l'ai haussée d'un étage. Se hausser sur la pointe des pieds.*

Il signifie aussi Lever, porter en haut.

Hausser le bras, la jambe. Hausser les épaules. Cela se baisse et se hausse à volonté. Haussez-le d'un cran.

Hausser les épaules signifie particulièrement Témoigner en haussant les épaules qu'une chose déplaît, qu'elle choque, et plus souvent qu'elle n'inspire que du dédain. *Quand il dit cela, tout le monde hausse les épaules. Cela fait hausser les épaules. Il n'y a rien à répondre à cela, il n'y a qu'à hausser les épaules. Hausser les épaules de pitié, de mépris.*

Fig., Hausser le cœur, hausser le courage à quelqu'un, Lui donner du cœur, de la fierté, lui élever le courage.

Il se dit aussi en parlant de la Voix, du son des instruments. *Hausser la parole. Hausser sa voix. Hausser la voix, le ton. Cette guitare est montée trop bas, il faut la hausser.*

Fig., Hausser le ton, Prendre, dans ses discours, un ton de menace ou de supériorité; élever ses prétentions. Loin de fléchir, il hausse le ton. On dit aussi, familièrement, Hausser d'un ton.

Il signifie par extension Augmenter. *Hausser la paie du soldat, les gages d'un domestique. Hausser les impôts. Il est vieux. On dit plutôt AUGMENTER.*

Hausser la monnaie, le prix des monnaies, En augmenter la valeur numéraire.

Par extension, il se dit figurément et intrinsèquement des Choses dont la valeur, dont le prix augmente. *Le prix du blé a beaucoup haussé. Le change hausse. Les actions haussent. Le cours du change, des actions, de la rente a haussé depuis quelques jours. On dit plutôt aujourd'hui MONTRE.*

Fig. et fam., Hausser d'un cran, se dit de Certaines choses qui augmentent d'une très petite quantité. Sa fortune, son crédit n'a pas haussé d'un cran.

Avoir une épaule qui hausse, Avoir une épaule plus haute que l'autre.

HAUSSIER. (n est aspiré.) n. m. T. de Bourse. Celui qui joue à la hausse.

HAUSSIERE n. f. T. de Marine. Cordage qui est composé de trois ou quatre torons et dont la grosseur varie de huit à seize centimètres de circonférence. *L'haussière s'emploie spécialement pour le touage, l'évitage et l'amarrage des navires.*

HAUT, HAUTE. (n est aspiré.) adj. Qui est élevé. Il est opposé à Bas et à Petit, et se dit d'un Objet considéré par rapport à tous les autres objets du même genre, ou seulement par comparaison à un ou à plusieurs autres. *Une haute montagne. Les plus hautes montagnes. Haute tour. Haut clocher. Cet arbre est très haut. Cette chaise-ci est moins haute, est aussi haute que celle-là. Cette table n'est pas assez haute. Porter des talons hauts. La forme de ce chapeau est très haute. Avoir le front haut et découvert. Un mur haut de deux mètres. Être de haute stature, de haute taille. Le chameau est haut de jambes. L'aigle a le vol très haut. Les oiseaux de haut vol.*

Il se dit également de Certaines choses qui sont situées au-dessus d'autres. *Le plus haut étage d'une maison. Les hautes voiles d'un vaisseau. À la plus haute marche de l'escalier. Loper dans une chambre haute. La ville haute. Les hautes régions de l'air.*

Le temps est haut, Les nuages sont élevés, il n'y a pas à craindre la pluie.

Fig., Prendre un vol trop haut, S'élever plus qu'on ne doit, prendre des manières au-dessus de son état, de sa condition, faire plus de dépense qu'on ne doit ou qu'on ne peut.

Le carême est haut se dit lorsque le carême ne commence qu'au mois de mars.

Fig. et fam., Prendre le carême de trop haut. Exiger, se proposer des choses trop difficiles.

Il se dit particulièrement de Certains pays qui sont plus éloignés de la mer, ou plus proches de la source de quelque grande rivière, ou aussi plus montagneuses. *Le haut pays. La*

haute Allemagne. La haute Égypte. Le haut Languedoc. La haute Bretagne. Le haut Poitou. La haute Alsace.

Le haut allemand, Dialecte allemand parlé originellement dans le sud de l'Allemagne et qui est devenu la langue littéraire de ce pays.

Fig., C'est du haut allemand pour lui, Il n'y comprend, il n'y entend rien.

Les hautes Pyrénées, Celles qui forment le milieu de la chaîne, qui sont à peu près à égale distance de l'Océan et de la Méditerranée. Les hautes Alpes, Celles qui sont loin de la Méditerranée. Quand ces dénominations indiquent les départements où sont situées les hautes Pyrénées, les hautes Alpes, on écrit Les Hautes-Pyrénées, les Hautes-Alpes.

Le haut Rhin, la haute Loire, la haute Garonne, la haute Marne, etc., La partie de ces fleuves, de ces rivières qui est plus voisine de la source que de l'embouchure. Quand il s'agit des départements qui en prennent le nom, il faut écrire Le Haut-Rhin, la Haute-Marne, etc., Préfet du Haut-Rhin.

La haute Seine, Toute la partie de la Seine qui est au-dessus de Paris, en allant vers la source de ce fleuve; par opposition à La partie qui est au-dessous de Paris et qu'on nomme La basse Seine.

Il se dit aussi de Ce qui est éloigné dans le temps. *Une haute antiquité, Une antiquité fort reculée. Dans la haute antiquité. Dès la plus haute antiquité.*

Il signifie encore Qui est levé, relevé. *Le connétable portait l'épée haute et nue devant le roi. Marcher, courir sur son adversaire l'épée haute, la lance haute, etc. Marcher la tête haute. Ce cheval porte la tête haute. Il a juré, la main haute, qu'il ne vous avait fait aucun tort. Le chevalier se présenta la visière haute. Tapissier de haute lisse: Voyez Lisse.*

En termes de Blason, *Épée haute, Épée droite.*

Fig., Il peut aller partout la tête haute, Il peut aller partout sans craindre, sans appréhender aucun reproche, aucun affront.

Haut à la main, Qui est prompt à lever la main, qui frappe pour se faire obéir. Fig., Être haut à la main, Être hautain, arrogant.

En termes de Manège, *Tenir la bride haute à un cheval, Lui tenir la bride courte.*

Fig. et fam., Tenir la bride haute à un jeune homme, Lui laisser peu de liberté, le tenir de court. On dit de même Tenir la main haute à quelqu'un. Tenir la main haute dans une affaire.

Il signifie quelquefois Qui est profond. *L'eau est fort haute en tel endroit.*

La marée, la mer est haute, se dit de la Marée au moment où elle arrive à son plus haut point. On ne peut entrer dans ce port qu'à haute marée, qu'à la mer haute, etc.

La mer est haute signifie aussi que La mer est agitée.

Haute marée se dit aussi des Marées les plus fortes de l'année. Les plus hautes marées ont lieu dans les syzygies.

Fig. et fam., Les eaux sont hautes, la rivière est haute, se dit, par opposition à Les eaux sont basses, pour signifier L'argent ne manque pas.

La haute mer, La pleine mer, ainsi nommée parce que, du rivage, elle paraît plus haute que lorsqu'elle en est près. Aller en haute mer. Gagner la haute mer.

En termes de Musique, il se dit des Sons élevés, aigus. *Sons hauts. Ton haut. Le ton de l'orchestre est trop haut, n'est pas assez haut.*

Il se dit, dans un sens analogue, en parlant des Instruments. *Votre violon est bien haut. Cette flûte est beaucoup trop haute.*

Il se dit aussi de la Voix, lorsqu'elle est sonore, éclatante, et qu'elle se fait entendre de loin. *Avoir la voix haute. Cet homme a la parole trop haute. Parlez d'un ton plus haut, d'un ton moins haut. Réclamer, lire à haute voix, à haute et intelligible voix. Crier à haute voix.*

Fig. et fam., Jeter, pousser les hauts cris. Voyez Cri.

Fig. et fam., Prendre le haut ton; le prendre d'un ton haut, sur un ton haut, sur le haut ton, etc., Prendre un ton fier, menaçant, arrogant. On dit dans le même sens Être haut en parole, avoir le verbe haut.

Fam., Nous n'avons jamais eu ensemble une parole plus haute que l'autre, Nous avons toujours vécu en parfaite intelligence, nous n'avons jamais eu de querelle ensemble.

Messe haute, Messe chantée. Fig., Être haut en couleur, Avoir le teint très coloré. Cette femme est haute en couleur.

HAUT signifie aussi figurément Qui est supérieur, excellent, éminent, distingué dans son genre. Il se dit des Personnes et des choses. *La haute administration. De hautes emplois. De hautes fonctions. Hauts fonctionnaires. La haute magistrature. Le haut commerce. Parvenir aux plus hautes dignités. Une personne de haut rang, ou de haute volée. Une haute personnalité. Les hautes classes de la société. Une haute naissance. Les hauts faits. De hauts faits d'armes. De hautes pensées. De hautes conceptions. Haute protection. Haute recommandation. Haute estime. Haute considération. Hautes relations. Avoir une haute idée de quelqu'un. Il donne une haute idée de son talent. Au plus haut point. Au plus haut degré de...*

L'exécuteur de la haute justice, ou Le maître des hautes œuvres, Le bourreau.

Haute cour de justice, Tribunal établi pour juger les complots contre l'État. On dit absolument Haute Cour.

Haut et puissant seigneur, haute et puissante dame; très haut et très puissant seigneur, très haute et très puissante dame. Titres donnés, dans les actes publics et dans les inscriptions, aux grands seigneurs, aux personnes d'une qualité relevée.

Très haut et très puissant prince, très haute et très puissante princesse, Titres donnés, dans les actes publics et dans les inscriptions, aux princes et aux princesses.

Substantiv. et absol. *Le Très-Haut, Dieu. En termes de Diplomatie, Les hautes puissances contractantes, se dit des États entre lesquels se conclut un traité.*

Absolument, *Hautes puissances, Titre que prenaient les États généraux des Provinces-Unies.*

Les hautes classes de la société, Les classes qui tiennent le premier rang par leur naissance, leurs fonctions, leurs richesses.

La Chambre haute se dit de la Chambre des lords, des pairs, dans le Parlement d'Angleterre. Il s'est dit aussi, en France, de la Chambre des Pairs.

Haut lieu se dit pour Rang élevé. Il aimait une dame de haut lieu; il aimait en haut lieu. Il signifie particulièrement La Cour, chez le souverain, ou, d'une façon plus générale, les sphères élevées, les personnes qui composent le gouvernement. On parla de lui en haut lieu.

Le haut enseignement, Enseignement des Universités, des Facultés.

Le haut style se dit d'un Style oratoire, élevé, soutenu. Ouvrage écrit dans le haut style. Il se prend quelquefois, ironiquement, pour un Style ampoulé et guindé. C'est là du haut style.

Haut comique, Comique du genre élevé. Il se dit aussi d'une chose très ridicule. Ses prétentions sont du plus haut comique.

Le haut mal, L'épilepsie ou le mal caduc. Il tombe du haut mal.

Haute pression, Pression considérable. Machine à vapeur à haute pression.

En parlant des Cartes à jouer, *Hautes cartes, Celles qui ont le plus de valeur. Au piquet, l'as est la plus haute carte. Il a toutes les hautes cartes.*

Haut prix, Valeur considérable, extraordinaire. On le dit au propre et au figuré. Les

denrées sont à très haut prix. La grandeur n'est pas d'un si haut prix.

Haute paie. Voyez PAIE.

En termes de Commerce, Les cafés, les blés, les vins, etc., sont hauts, Sont à haut prix. On dit dans un sens analogue Le change est haut, les fonds sont hauts, etc.

Fig. et fam.. *Emporter quelque chose de haute lutte*, Venir à bout d'une résistance par force, par autorité. On dit dans un sens analogue : *L'emporter de haute lutte*. L'emporter après une rivalité où on a obtenu un avantage incontestable.

HAUT se dit, en mauvaise part, de Ce qui est excessif dans son genre. *Haute insolence. Haute effronterie. Haute injustice. Il a fait une haute sottise.*

Haute trahison se dit des Crimes qui intéressent au premier chef la sûreté de l'État. Il fut accusé de haute trahison, de crime de haute trahison. On a souvent abusé de l'expression « haute trahison ». Les crimes de haute trahison doivent être définis par la loi.

Il signifie quelquefois particulièrement Qui est fier, orgueilleux, impérieux. *C'est un homme haut. C'est une femme haute. Avoir un air haut.* On dit plus souvent HAUTAIN.

Il s'emploie comme nom et signifie Élévation, hauteur. *Cette maison a tant de mètres de haut. Ce tableau a trois mètres de haut sur deux mètres de large.*

Tomber de son haut se dit d'une Personne qui tombe de toute sa hauteur. On le dit aussi, figurément et familièrement, d'une Personne qui est extrêmement surprise de quelque chose. *Il est tombé de son haut, quand je lui ai dit cela.*

Fig. et fam., *Il y a du haut et du bas, des hauts et des bas dans la vie.* La vie est une alternative de réussites et d'insuccès.

Employé comme nom, il désigne souvent le Faîte, le sommet, la partie supérieure. *Le haut d'une tour, d'une montagne, d'un clocher. Il est tombé du haut de la maison en bas. Regarder de haut en bas. Le haut du corps. Le haut de cette façade est orné d'un fronton. Certains sauvages ne portent qu'une touffe de cheveux sur le haut de la tête. Le haut d'une feuille de papier, d'une page, d'un tableau. Écrivez cela en haut de la feuille, de la page. Le haut d'un tableau. Vers le haut.*

En termes d'Imprimerie, *Haut de casse.* Voyez CASSE.

En termes de Musique, *La voix de ce chanteur est belle dans le haut,* Elle est propre à bien rendre les sons aigus, les notes élevées.

Sur le haut du jour, Vers le midi. Cette façon de parler a vieilli.

Le haut du pavé, La partie du pavé des rues qui borde les maisons. *Prendre le haut du pavé. Céder le haut du pavé à une dame.*

Fig., *Voir les choses de haut,* Les embrasser dans leur généralité, dans leur synthèse ou sans s'attarder aux détails.

Fig. et fam., *Crier du haut de sa tête, Crier de toute sa force.*

Fig. et fam., *Gagner le haut, S'enfuir.*

Fig. et fam., *Le prendre de haut avec quelqu'un, Le traiter avec hauteur.*

Fig. et fam., *Traiter quelqu'un du haut en bas, de haut en bas, Regarder quelqu'un du haut en bas, Le traiter, le regarder avec arrogance.* On dit dans le même sens *Regarder quelqu'un du haut de sa grandeur.*

HAUT s'emploie aussi adverbiallement et signifie Dans la partie haute, à la partie supérieure. *Monter haut, bien haut, plus haut. Des oiseaux qui volent haut. Être haut perché, haut monté. La rivière monta très haut en peu de temps. Vous avez placé ce tableau trop haut. Élever une muraille assez haut pour qu'on ne puisse l'escalader. Cet arbre monte trop haut. Il demeure deux étages plus haut.*

Plus haut signifie, quelquefois, Ci-dessus, dans ce qui précède. *Nous avons vu plus haut que... Ainsi qu'il a été dit plus haut.*

Cheval monté haut ou haut monté, Cheval dont les jambes sont trop hautes et ne sont point proportionnées.

Fam., *Être pendu haut et court, Être exécuté à la potence.*

Chevaux haut le pied, Chevaux qui ne sont ni attelés ni montés, mais tenus en main. Par extension, *Locomotive haut le pied,* Locomotive qui circule isolément.

En termes de Manège, *Mener un cheval haut la main.* Tenir la main des rênes haute, pour soutenir le cheval, pour l'empêcher de butter, de tomber, ou pour lui donner la facilité de lever le devant, de faire des courbettes.

Fig. et fam., *Haut la main,* Avec autorité, ou en surmontant tous les obstacles, avec promptitude. *J'en viendrai à bout haut la main. Il l'a emporté haut la main sur tous ses concurrents.*

Fig., *Porter haut la tête,* Être fier.

Fig. et fam., *Cet homme le porte haut,* Il se prétend de grande qualité; ou il se prévaut de l'avantage que son rang, sa dignité, ses richesses, sa capacité lui donnent.

Haut les cœurs! Interjection elliptique dont on se sert pour exhorter à une vertu supérieure.

Haut les mains! Exclamation par laquelle on somme quelqu'un de lever les mains ouvertes pour prouver qu'il est désarmé.

HAUT, pris adverbiallement, s'emploie dans certaines phrases figurées, telles que : *Son génie ne s'était pas encore élevé si haut. La fortune semblait ne l'avoir placé si haut que pour rendre sa chute plus éclatante. Pour découvrir les vrais coupables, il faut remonter plus haut.*

Monter haut, S'élever à un prix considérable. *Faire monter bien haut des meubles, des livres en les enchérissant.* On le dit aussi d'une Dépense considérable. *La dépense monte haut. Il ne croyait pas que le compte, que le mémoire montât si haut.*

De plus haut, À partir d'une date plus ancienne. *Reprendre une chose de plus haut, une histoire de plus haut,* La raconter en commençant d'un temps plus éloigné, pour mieux éclaircir le fait, pour rendre la narration plus claire. On dit quelquefois dans le même sens *Remonter plus haut.*

Reprendre les choses de plus haut, Remonter à des principes généraux, à des vérités premières.

Employé comme adverbe, il signifie aussi À haute voix, fort, d'un ton intelligible. *Vous ne parlez pas assez haut. Parlez plus haut, ou, elliptiquement, Plus haut. Il a dit cela tout haut. Crier très haut.*

Fig., *Parler haut, le prendre haut, très haut,* Parler, répondre sans ménagement, arrogamment. *Je saurai bien l'empêcher de parler si haut. Vous le prenez bien haut, de bien haut.*

Fig., *Penser tout haut,* Faire connaître avec franchise, sans détour, sans réserve, ce qu'on a dans l'esprit.

Fig., *Haut et clair.* Voyez CLAIR.

Il signifie également, en termes de Musique, Dans un ton haut. *Vous l'avez pris trop haut en commençant. Sa voix ne peut pas monter plus haut. Ce violon n'est pas monté assez haut.*

EN HAUT, LÀ-HAUT, loc. adv.. Le lieu qui est plus haut, qui est au-dessus. La locution *là-haut* rend ordinairement la désignation plus précise. *Aller, monter en haut. Je loge en haut, et lui en bas. Ne laissez monter personne là-haut. Il est là-haut. Le coup est parti d'en haut, de là-haut. Je viens d'en haut. Mouvement de bas en haut.*

Par en haut, Par le haut. *Passer par en haut. Tirer en haut, pousser en haut.* Vers le haut.

LÀ-HAUT signifie quelquefois Dans le ciel. *Là-haut réside un juge incorruptible.* On dit aussi *Être en haut, Du ciel. C'est un ordre d'en haut. Les grâces qui nous viennent d'en haut.*

EN HAUT DE, loc. prép. *Il est tout en haut de la maison. Écrivez ceci en haut de la page.*

PAR HAUT, loc. adv. On dit, en termes de Manège, *Ce cheval va par haut,* Il fait un manège élevé.

Aller par haut et par bas. Vomir et aller à la selle.

HAUTAIN, AINE. (H est aspirée.) adj. Qui affecte la fierté et le dédain pour mieux marquer la distance entre soi et les autres. *C'est un homme hautain. Une humeur hautaine. Avoir l'air hautain, la mine et les manières hautaines. Paroles hautaines. Ton hautain.*

HAUTAÎNEMENT. (H est aspirée.) adv. D'une manière hautaine. Il est peu usité.

HAUTOIS. (H est aspirée.) n. m. Instrument de musique à vent et à anche, dont le ton est fort clair. *Jouer du hautbois.*

Il se dit aussi de Celui qui joue du hautbois. *C'est un excellent hautbois.*

Il désigne aussi Un des jeux de l'orgue.

HAUTOÏSTE. (H est aspirée.) n. m. Celui qui joue du hautbois.

HAUT-DE-CHAUSSES. (H est aspirée.) n. m. Partie de l'ancien vêtement des hommes, qui les couvrait depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Mettre son haut-de-chausses. Distinguer un pourpoint d'un haut-de-chausses.* Au pluriel, *Hauts-de-chausse ou Hauts-de-chausses.*

HAUTE-CONTRE. (H est aspirée.) n. f. T. de Musique. La plus aiguë des voix de l'homme; elle est plus basse que le contralto et plus élevée que le ténor. Il est vieux.

HAUTEMENT. (H est aspirée.) adv. D'une manière nette et franche. *Il ne le dissimula point, il le dit hautement. Je vous le déclare hautement. Je lui soutins hautement que vous aviez raison. Je lui dis hautement ses vérités.*

Il signifie aussi D'une manière courageuse et hardie. *Il le protège hautement. Il prend hautement les intérêts d'un tel. Se déclarer hautement pour quelqu'un.*

HAUTESSE. (H est aspirée.) n. f. Titre qu'on donnait au sultan. *Un firman de Sa Hautesse.*

HAUTE-TAILLE. (H est aspirée.) n. f. T. de Musique. Voix moyenne entre la basse et la haute-contre. Il a vieilli. On dit aujourd'hui TÉNOR.

HAUTEUR. (H est aspirée.) n. f. Dimension d'un corps considéré de sa base à son sommet. *La hauteur d'une montagne, d'un clocher. La hauteur d'un mur. Une palissade, un mur à hauteur d'appui. De la hauteur d'un mètre. De trois mètres de hauteur. Les eaux s'élevèrent à une hauteur considérable. Les eaux atteignent déjà la hauteur du premier étage.*

Tomber de sa hauteur, se dit d'une Personne qui, étant debout, vient à tomber de son long.

La hauteur du baromètre, La hauteur barométrique, Le degré que marque cet instrument.

La hauteur de la marée, Le point le plus haut où atteint la marée. On dit dans le même sens *La hauteur de la crue, de l'inondation.*

Il se dit aussi de l'Élévation d'un corps au-dessus de la terre ou de quelque autre surface horizontale. *Cet oiseau, cet avion vole à une très grande hauteur. Ce livre est placé à une telle hauteur que je ne puis y atteindre. Parvenus à telle hauteur, nous fîmes nos observations barométriques. A la hauteur des nuages. La hauteur des cieux.*

Il se dit, en termes de Géométrie, de la Distance la plus courte d'un point à une ligne ou à un plan. *La hauteur d'un triangle, d'une pyramide,* La longueur de la perpendiculaire abaissée du sommet sur la base.

En termes d'Astronomie, *Hauteur apparente ou Hauteur* se dit de l'Angle compris entre le plan de l'horizon et le rayon visuel mené au point du ciel que l'on veut désigner. *La hauteur d'un astre. La hauteur du pôle. La hauteur*

vraie est le Nombre de degrés que l'on obtient en corrigeant la hauteur apparente de certains éléments. Prendre la hauteur du soleil, ou simplement Prendre hauteur, Observer avec un instrument la hauteur angulaire du soleil sur l'horizon.

Être à la hauteur d'une île, d'une ville, etc., Être dans le même parallèle, dans le même degré de latitude. On l'emploie surtout en termes de Marine. Nous étions à la hauteur de Malle, de Lisbonne. Nous rencontrâmes un corsaire à la hauteur du cap Saint-Vincent.

Il se dit, en termes de Musique, pour désigner le Nombre des vibrations émises par le son quand il se produit. La hauteur musicale d'un son dépend du nombre des vibrations et indique ce nombre.

Il signifie aussi Profondeur. Ils jetèrent la sonde pour prendre la hauteur de la mer en cet endroit-là. Elle avait tant de brasses de hauteur.

Il signifie encore Colline, éminence. La ville est située sur une hauteur. Les ennemis enlevèrent une hauteur. Il y avait une hauteur qui commandait la place. La campagne était inondée, il prit son chemin par les hauteurs. Il fallut gagner les hauteurs.

Il se dit figurément, en parlant de Ce qui est supérieur, éminent, d'un ordre élevé. Son génie ne parvint à cette hauteur qu'après de longs efforts. La hauteur de ses conceptions. La hauteur d'un dessin, d'un but.

Fig., Être à la hauteur de quelqu'un, Être en état de le comprendre. Peu d'esprits sont à la hauteur de ce grand génie.

Être à la hauteur du siècle, N'être pas étranger aux connaissances, aux idées, aux opinions du temps où l'on vit, en suivre le progrès. On dit de même Être à la hauteur des connaissances, des idées actuelles, etc.; et cela peut s'appliquer également aux Ouvrages de l'esprit. Ce livre n'est point à la hauteur des connaissances actuelles.

Il signifie en outre figurément Fierté, parole, attitude orgueilleuse. L'ambassadeur soutint les intérêts de son maître avec beaucoup de hauteur. Dans cette acception, il se dit presque toujours en mauvaise part et signifie Arrogance, orgueil. Il a parlé avec hauteur. Il s'est conduit en cette occasion avec une hauteur insupportable. Il le traite avec hauteur et mépris.

Au pluriel, il se dit des Actions, des paroles qui marquent de l'arrogance. Je ne puis supporter ses hauteurs. Ses hauteurs ne m'imposent point. Ses hauteurs lui ont fait beaucoup d'ennemis.

HAUT-FOND. (n est aspirée.) n. m. T. de Marine. Voyez **BAS-FOND**.

HAUT-LE-CŒUR. (n est aspirée.) n. m. inv. Convulsion très forte de l'estomac. Il se dit figurément d'un Mouvement de dépit.

HAUT-LE-CORPS. (n est aspirée.) n. m. T. de Manège. Saut, bond que fait un cheval. Ce cheval fait des haut-le-corps.

Il se dit, figurément et familièrement, des Mouvements instinctifs de quelqu'un auquel on fait des propositions qui le révoltent, ou en parlant de quelqu'un qui éprouve une grande surprise. Cette proposition lui fit faire un haut-le-corps. Ce bruit inattendu lui a fait faire un haut-le-corps.

HAUT-PARLEUR. (n est aspirée.) n. m. T. de Télégraphie sans fil et de Radiophonie. Appareil destiné à transmettre le son en l'amplifiant. Des haut-parleurs.

HÂVE. (n est aspirée.) adj. des deux genres. Qui est pâle et défait. Avoir le visage hâve. Il était horriblement hâve. Teint hâve.

HAVIR. (n est aspirée.) v. tr. Il se dit en parlant de la Viande, lorsqu'on l'a fait rôtir à un grand feu, qui la dessèche et la brûle par-dessus, sans qu'elle soit cuite en dedans. Le trop grand feu hâvit la viande. La viande hâvit à un trop grand feu, ne fait que se hâvir. Il est peu usité.

HÂVRE. (n est aspirée.) n. m. Petit port qui reste sec à marée basse.

Il se disait anciennement d'un Port quelconque.

HAVRESAC. (n est aspirée.) n. m. Sac dans lequel chaque fantassin enfermait les effets à son usage, et qui se portait sur le dos à l'aide de deux bretelles. Le havresac d'un soldat. Faire la revue des havresacs. Ce mot n'est plus employé dans l'administration militaire, le havresac ayant été remplacé par le sac.

Il se dit encore du Sac que les gens de métier, en courant le pays, portent sur le dos avec des bretelles, et où ils mettent leurs provisions, leurs ustensiles, leurs outils.

HÉ. (n est aspirée.) Interjection qui sert principalement à appeler. Hé! l'ami! Hé! viens ici. Ces sortes de phrases ne s'emploient qu'en parlant à des inférieurs ou à des personnes avec lesquelles on vit très familièrement.

Hé se dit également, soit pour avertir de prendre garde à quelque chose : Hé! qu'allez-vous faire? soit pour témoigner de la commisération : Hé, mon Dieu! Hé, pauvre homme, que je vous plains! soit pour marquer du regret, de la douleur : Hé, qu'ai-je fait! Hé, que je suis misérable! soit pour exprimer quelque étonnement : Hé, bonjour! il y a longtemps qu'on ne vous a vu. Hé, vous voilà? je ne vous attendais pas si tôt. Hé quoi! vous n'êtes pas encore parti!

Il se répète quelquefois, dans la conversation familière, pour exprimer une sorte d'adhésion, d'approbation, etc. Hé, hé, je ne dis pas non. Hé, hé, pourquoi pas?

HEAUME. (n est aspirée.) n. m. Sorte de casque en usage du XII^e au XIV^e siècle.

En termes de Blason, il désigne la Pièce qui, par ses dispositions particulières, sert à indiquer le titre de noblesse de celui auquel elle appartient.

HEAUMIER, IÈRE. (n est aspirée.) n. Celui, celle qui fabriquait ou vendait des heaumes.

HEBDOMADAIRE. adj. des deux genres. Qui revient, qui paraît chaque semaine. Recueil, journal hebdomadaire. Publications hebdomadaires. Repos hebdomadaire.

HEBDOMADIER, IÈRE. n. Celui, celle qui est de semaine, dans une maison religieuse.

HÉBERGE. n. f. T. de Droit. Le point jusqu'à un mur est censé être commun entre deux bâtiments contigus et de hauteur inégale.

HÉBERGER. v. tr. Recevoir chez soi, loger et nourrir. Il nous hébergea. Nous avons été mal hébergés.

HÉBÉTER. v. tr. Rendre stupide. La trop grande rudesse des maîtres est capable d'hébéter les enfants, de leur hébéter l'esprit. L'ivrognerie l'a tout hébéte.

Le participe passé HÉBÉTÉ, ÉE, est aussi nom et signifie Celui qui est hébéte. Il parle, il agit comme un hébéte.

HÉBÉTUDE. n. f. T. de Médecine. Engourdissement des facultés cérébrales dans certaines maladies, l'anémie cérébrale, par exemple.

HÉBRAÏQUE. adj. des deux genres. Qui appartient aux Hébreux. Il se dit surtout par rapport à la langue. La langue hébraïque. Caractères hébraïques. Grammaire hébraïque. Bible hébraïque.

HÉBRAÏSANT. n. m. Celui qui est versé dans l'étude de la langue hébraïque et du texte hébreu de l'Écriture.

HÉBRAÏSME. n. m. Façon de parler propre et particulière à la langue hébraïque.

HÉBREU. n. m. Langue des hébreux. Il s'emploie familièrement pour désigner Ce qu'on se reconnaît incapable de comprendre. Tout cela, c'est de l'hébreu pour moi.

HÉCATOMBE. n. f. Sacrifice de cent bœufs ou de plusieurs animaux de différente espèce que, faisaient les anciens. Offrir une hécatombe. Apaiser le ciel par des hécatombes.

Il se dit figurément d'un Massacre, d'une grande effusion de sang.

HECTARE. n. m. T. de Système métrique. Mesure agraire ou de superficie qui contient cent ares. Une pièce de terre de six hectares.

HECTIQUE. adj. f. T. de Médecine. Il n'est employé que dans l'expression Fièvre hectique, fièvre lente et continue, accompagnée d'une diminution progressive de l'embonpoint et des forces. Fièvre hectique essentielle. Fièvre hectique symptomatique.

HECTOGRAMME. n. m. T. de Système métrique. Mesure de poids qui contient cent grammes. L'hectogramme est le dixième du kilogramme. Par abréviation, Un hecto, des hectos.

HECTOLITRE. n. m. T. de Système métrique. Mesure de capacité qui contient cent litres. Deux cents hectolitres de blé. Une barrique de deux hectolitres.

HECTOMÈTRE. n. m. T. de Système métrique. Mesure de longueur égale à cent mètres.

HECTOWATT. n. m. T. d'Électricité. Unité de travail électrique égale à cent watts, c'est-à-dire à cent fois le travail produit pendant une seconde par un ampère, sous un volt de potentiel.

HÉGÉMONIE. n. f. Suprématie d'une puissance. Il se disait, chez les Grecs, du Commandement qui appartenait à une ville dans les fédérations. Athènes et Sparte se disputèrent l'hégémonie de la Grèce.

HÉGIRE. n. f. Ère des mahométans, qui commence à l'époque où Mahomet s'enfuit de la Mecque. La première année de l'hégire répond à l'année 622 de Jésus-Christ.

HEIN. (n est aspirée.) Interjection dont on accompagne une interrogation ou une phrase qui exprime l'étonnement. Voulez-vous, hein? Hein, que dites-vous donc là?

Il s'emploie seul, pour indiquer que l'on n'a pas entendu et que l'on invite l'interlocuteur à répéter. Il est familier dans les deux emplois.

HÉLAS. Interjection de plainte. Hélas! que deviendrons-nous? Hélas! ayez pitié de moi. Hélas! quel malheur! que je vous plains!

Il s'emploie quelquefois, familièrement, comme nom. Il fit de grands hélas. Voyez le bel hélas.

HÉLER. (n est aspirée.) v. tr. T. de Marine. Appeler, au moyen d'un porte-voix, à la rencontre d'un navire, pour demander d'où il est, où il va, ou pour faire d'autres questions à l'équipage. Héler un navire. On nous hêla. Absolument, On hèle avec un porte-voix.

Par extension, il signifie, dans la langue ordinaire, Appeler en se servant de ses mains comme porte-voix.

HÉLIANTHE. n. m. T. de Botanique. Genre de plantes de la famille des Composées, auquel appartiennent le tournesol et le topinambour.

HÉLIANTHÈME. n. m. T. de Botanique. Genre de plantes dont l'espèce la plus connue porte des fleurs d'un jaune luisant disposées en épi et appelée vulgairement Gerbe d'or.

HÉLIAQUE. adj. T. d'Astronomie. Il se dit du Lever et du coucher d'un astre. Le Lever héliaque d'un astre est Le moment où on l'aperçoit à l'horizon un peu avant le lever du soleil; et son Coucher héliaque Le moment où il disparaît peu après le coucher du soleil. Le lever, le coucher héliaque d'une étoile.

HÉLICE. n. f. T. de Géométrie. Ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre. Un escalier en hélice est composé de marches qui tournent avec la même inclinaison autour d'un pilier cylindrique.

Il se dit encore, en termes d'Architecture,

de Petites volutes qui entrent dans la composition du chapiteau corinthien.

Il se dit, en termes d'Histoire naturelle, de Certains coquillages univalves, contournés en spirale. *Le limaçon est une hélice.*

Il se dit, en termes d'Arts, d'un Appareil de propulsion qui rappelle la forme de la vis, composé de plusieurs branches et mis en action par un moteur. *Les hélices d'un moulin. Hélice de navire, d'avion, d'hydravion. Les ailes d'une hélice.*

HÉLICOPTÈRE. n. m. Appareil de navigation aérienne, composé de deux hélices, tournant en sens inverse, qui permet l'ascension en verticale.

HÉLIOCENTRIQUE. adj. des deux genres. T. d'Astronomie. Qui a rapport au centre du soleil. *La latitude, la longitude héliocentrique d'une planète.*

HÉLIOGRAPHIE. n. f. Sorte de procédé photographique permettant d'obtenir des planches gravées. On dit beaucoup plus ordinairement aujourd'hui PHOTOGRAVURE.

En termes d'Astronomie, il signifie Description du soleil.

HÉLIOGRAPHIQUE. adj. des deux genres. Il se dit d'une Sorte de gravure où l'on s'aide des procédés de la photographie. *Image héliographique.*

HÉLIOGRAVEUR. n. m. Celui qui s'occupe d'héliogravure.

HÉLIOGRAVURE. n. f. T. d'Arts. Sorte de photogravure en creux, qui se tire comme la gravure en taille-douce.

HÉLIOMÈTRE. n. m. T. d'Astronomie. Instrument dont on se sert pour mesurer les diamètres apparents ou les petites distances apparentes des corps célestes (soleil, lune et planètes).

HÉLIOSCOPE. n. m. T. d'Astronomie. Lunette destinée à regarder le soleil et garnie à cet effet d'un verre coloré d'une teinte sombre, pour affaiblir la trop grande vivacité de la lumière transmise.

Il se dit aussi d'un Instrument à l'aide duquel on peut diriger l'image du soleil dans une chambre obscure.

HÉLIOSTAT. n. m. T. de Physique. Instrument dont on se sert pour projeter sur un même point fixe les rayons du soleil, malgré les mouvements de cet astre. *L'héliostat de Foucault.*

HÉLIOTHÉRAPIE. n. f. T. de Médecine. Traitement de certaines maladies par la lumière solaire.

HÉLIOTROPE. n. m. T. de Botanique. Plante de la famille des Borraginées, à espèces très nombreuses. *L'héliotrope du Pérou est très recherché à cause de l'odeur suave de ses fleurs.*

Il se dit aussi de Quelques plantes dont la fleur suit le cours du soleil, comme le Tourne-sol. Voyez **TOURNE-SOL**.

Il s'emploie également comme adjectif des deux genres dans le sens qui précède. *Plantes héliotropes.*

Il se dit encore d'une Pierre précieuse qui est une espèce de jaspe.

HÉLIUM. n. m. T. de Chimie. Corps simple gazeux, tiré d'un minéral et utilisé pour le gonflement des ballons.

HÉLIX. (On prononce l'x.) n. m. T. d'Anatomie. Le grand bord, le tour de l'oreille externe. *La rainure de l'hélix.*

HELLÉNISANT. n. m. Celui qui s'occupe des études grecques.

HELLÉNISME. n. m. Construction propre et particulière à la langue grecque. *Les Grecs faisaient des hellénismes en parlant latin, comme nous faisons souvent des gallicismes en parlant une autre langue que la nôtre.*

Il se dit aussi des Idées et des mœurs de la

Grèce antique. *Alexandre porta l'hellénisme jusqu'aux Indes.*

HELLÉNISTE. n. m. Celui qui est versé dans la connaissance de la langue et de la littérature grecques.

Chez les anciens, il désignait en même temps les Juifs d'Alexandrie, les Juifs qui parlaient la langue des Septante, les Juifs qui s'accommodaient aux usages des Grecs, et les Grecs qui embrasèrent le judaïsme.

HELMINTHE. n. m. T. de Zoologie. Ver intestinal.

HEM. (H est aspirée.) Interjection dont on se sert pour appeler. *Hem, hem, venez ici.*

Elle exprime aussi le doute, l'hésitation, la dédalance.

HÉMASTATIQUE. n. f. Partie de la physiologie qui traite de l'équilibre du sang dans les vaisseaux.

HÉMATIQUE ou **HÉMATEUX**, **EUSE**. adj. T. de Médecine. Qui a rapport au sang. *Dermatite hémateuse.*

HÉMATITE. n. f. T. de Minéralogie. Sanguine, minéral de fer d'un rouge brun. On dit aussi, adjectivement, *Pierre hémate.*

HÉMATOCÈLE. n. f. T. de Chirurgie. Il se dit de Certaines hémorragies provenant de kystes des organes génitaux de l'homme ou du pelvis chez la femme.

HÉMATOLOGIE. n. f. Partie de la physiologie qui traite du sang.

HÉMATOSE. n. f. T. de Physiologie. Sanguification, action ou fonction naturelle par laquelle le chyle se convertit en sang, et le sang veineux en sang artériel.

HÉMATURIE. n. f. T. de Médecine. Émission de sang par les voies urinaires, qui accompagne certaines maladies.

HÉMÉROCALE. n. f. T. de Botanique. Genre de plantes de la famille des Liliacées dont la principale espèce est dite *Belle-d'un-jour*, à cause de ses fleurs, remarquables par leur beauté, mais qui durent à peine un jour.

HÉMI. Préfixe emprunté du grec qui signifie *Demi* ou la *moitié*, et qui entre dans la composition d'un grand nombre de mots scientifiques, *hémicycle, hémiplégié, etc.*, dont on trouve ci-après les principaux.

HÉMICYCLE. n. m. Demi-cercle. Il se dit principalement d'un Lieu formé en amphithéâtre pour une assemblée d'auditeurs et de spectateurs.

Il se dit aussi du Dispositif en bois qui sert à soutenir les pierres d'une voûte en construction.

HÉMIONE. n. m. Quadrupède de la famille Cheval qui tient du cheval et de l'âne et est d'une taille un peu inférieure à la moyenne de nos chevaux. Il vit dans la Sibérie méridionale, ainsi que dans le Turkestan et la Mongolie.

HÉMIOPIE. n. f. T. d'Optique. Affection de la vue par suite de laquelle on ne voit que la moitié des objets.

HÉMIPLÉGIE. n. f. T. de Médecine. Paralyse complète ou non, frappant une moitié latérale du corps.

HÉMIPLÉGIQUE. adj. des deux genres. T. de Médecine. Qui a rapport à l'hémiplégie.

HÉMIPTÈRES. adj. des deux genres. T. de Zoologie. Dont les élytres sont en partie coriaces et en partie membraneux. *La cigale, la cochenille sont des insectes hémiptères, ou absolument, comme nom masculin, des hémiptères.*

Il se dit aussi d'Animaux dont les ailes ou les nageoires sont courtes, ou qui ont quelque partie du corps chargée d'une petite aile.

HÉMISPÈRE. n. m. T. didactique. La moitié d'une sphère. Il se dit principalement de la Moitié du globe terrestre. *L'hémisphère*

supérieur. *L'hémisphère inférieur. Hémisphère austral. Hémisphère boréal. Hémisphère oriental. Hémisphère occidental.*

En termes d'Anatomie, *Les hémisphères du cerveau, Les deux moitiés du cerveau.*

HÉMISPÉRIQUE. adj. des deux genres. T. didactique. Qui a la forme d'un hémisphère.

HÉMISTICHE. n. m. T. de Versification. La moitié d'un vers alexandrin. *Il y a une césure, un repos à la fin du premier hémistiche.*

HÉMOGLOBINE. n. f. T. de Médecine. Matière albumineuse qui colore le sang.

HÉMOPHILIE. n. f. T. de Médecine. Prédisposition aux hémorragies.

HÉMOPTYSIE. n. f. T. de Médecine. Crachement de sang, hémorragie de la membrane muqueuse qui tapisse les voies respiratoires, le larynx, la trachée-artère et les bronches.

HÉMORBAGIE. n. f. T. de Médecine. Écoulement du sang hors des vaisseaux qui doivent le contenir, avec ou sans rupture de leurs parois. *Après qu'on lui eut coupé le bras, il lui survint une hémorragie qu'on ne put arrêter. Hémorragie cérébrale, Épanchement de sang dans l'intérieur du crâne.*

HÉMORROÏDAL, **ALE**. adj. T. de Médecine. Qui a rapport aux hémorroïdes. *Veine hémorroïdale. Artère hémorroïdale. Vaisseaux hémorroïdaux. Tumeurs hémorroïdales. Sang hémorroïdal. Flux hémorroïdal.*

HÉMORROÏDES n. f. pl. T. de Médecine. Tumeurs arrondies et douloureuses qui se forment au pourtour de l'anus, et qui ordinairement laissent échapper de temps à autre une certaine quantité de sang. *Hémorroïdes internes. Hémorroïdes externes. Ses hémorroïdes fluent. Ses hémorroïdes sont ouvertes et il perd beaucoup de sang. Avoir des hémorroïdes. Être sujet aux hémorroïdes.*

Hémorroïdes sèches, Hémorroïdes qui ne coulent point.

HÉMOSTATIQUE. adj. des deux genres. T. de Médecine. Qui a la propriété d'arrêter les hémorragies. *Pince hémostatique.*

Il se prend aussi comme nom masculin. *L'eau oxygénée est un hémostatique.*

HENDÉCAGONE. adj. des deux genres. T. de Géométrie. Qui a onze angles et onze côtés. *Figure hendécagone.*

Il est aussi nom masculin. *Un hendécagone.*

HENDÉCASYLLABE. adj. des deux genres. T. de Versification. Vers de onze syllabes.

Il s'emploie comme nom masculin. *Un hendécasyllabe.*

HENDÉCASYLLABIQUE. adj. des deux genres. Qui a rapport à l'hendécasyllabe.

HENNÉ. n. m. T. de Botanique. Arbuste du genre des Lythariées, originaire de l'Afrique. Il se dit aussi de la Teinture rouge ou jaune tirée des feuilles pulvérisées de cet arbuste. *Les femmes se teignent les cheveux et se peignent les lèvres au henné. Teintur au henné.*

HENNIR. (H est aspirée.) v. intr. Il se dit du Cheval quand il fait entendre son cri ordinaire. *Ils furent découverts parce qu'un cheval se mit à hennir. Un cheval qui hennit après les juments, qui hennit après l'avoine.*

HENNISSEMENT. (H est aspirée.) n. m. Le cri particulier au cheval. *Le bruit des trompettes et le hennissement des chevaux.*

HÉPATIQUE. adj. des deux genres. T. d'Anatomie et de Médecine. Qui a rapport au foie. *Veines hépatiques. Artères hépatiques. Canal hépatique. Colique hépatique. Flux hépatique.*

Par analogie, en termes de Botanique, il est employé comme nom féminin pour désigner un genre de Renonculacées dont une variété, *l'Hépatique commune*, était employée comme remède dans les affections du foie.

Il se dit aussi d'une Famille de plantes acotylédones.

HÉPATITE. n. f. T. de Médecine. Inflammation du foie. *Hépatite aiguë. Hépatite chronique.*

HÉPATITE. n. f. T. de Minéralogie. Pierre précieuse, ainsi nommée parce qu'elle est de la couleur du foie.

HEPTACORDE. adj. des deux genres. T. de Musique. Qui a sept cordes. *La lyre heptacorde des Anciens.*

Dans cette acception, il est aussi nom masculin. *Un heptacorde, Un instrument à sept cordes.*

Il se dit aussi, comme nom masculin, d'un Système de sons composé de sept notes, tel que la gamme.

HEPTAÈDRE. n. m. T. de Géométrie. Corps solide terminé par sept surfaces planes.

HEPTAGONE. adj. des deux genres. T. de Géométrie. Qui a sept angles et sept côtés. *Une figure heptagone.*

Il est aussi nom masculin. *Un heptagone régulier.*

Il se dit particulièrement, en termes de Fortification, d'un Ouvrage composé de sept bastions.

HERALDIQUE. adj. des deux genres. Qui a rapport au blason, aux armoiries. *Science héraldique* ou par ellipse, comme nom féminin, *L'héraldique.* Art héraldique. *Graveur héraldique.*

HERALDISTE. n. m. Celui qui s'occupe de science héraldique.

HÉRAUT. (n est aspirée.) n. m. Officier qui anciennement était chargé de faire certaines publications solennelles, certains messages importants, et qui remplissait en outre diverses fonctions dans les cérémonies publiques. *Le roi dénonça la guerre par un héraut. Un héraut vint sommer la place de se rendre. Les hérauts dénoncèrent la joute, le tournoi à tous les seigneurs du royaume. Les hérauts du moyen âge étaient juges des armoiries et des blasons. Héraut d'armes.*

HERBACÉ, ÉE. adj. T. de Botanique. Qui est de la nature de l'herbe.

HERBAGE. n. m. Herbe des prés où l'on met les animaux pour les engraisser.

Il se dit spécialement d'un Pré qu'on ne fauche jamais et qui ne sert qu'à y mettre des bœufs et des vaches pour les engraisser. *Les herbages de Normandie. Cet herbage est d'un très grand revenu. Vendre, acheter un herbage. Faire enclore, faire enfermer des herbages. Conduire les bestiaux à l'herbage.*

Il se disait aussi de Toutes sortes d'herbes bonnes à cueillir. *Vivier d'herbages.*

HERBE. n. f. Plante herbacée, toute plante vivace ou annuelle qui perd sa tige dans l'hiver. *Herbe médicinale. Herbe vénéneuse. Herbes vulnérables. Herbes odoriférantes. Herbes potagères. Jus d'herbes. Bouillon d'herbes. Champ couvert d'herbes. L'herbe croît dans les rues et les places de cette ville.*

Fines herbes. Les herbes menues qui se mettent sur la salade ou qui s'emploient dans les ragoûts, comme l'estragon, le cerfeuil, le persil, la pimprenelle, etc.

Herbes fines. Certaines petites plantes qui sentent bon, comme le thym, la marjolaine, la menthe, le romarin.

Mauvaise herbe. Les herbes qui sont nuisibles et que l'on tâche de détruire. *Arracher, détruire les mauvaises herbes.*

Fig. et fam., L'herbe sera bien courte, s'il ne trouve de quoi brouter, se dit de Quelqu'un laborieux qui sait trouver aisément de quoi subsister là où d'autres n'arrivent pas à vivre.

Fig. et fam., Couper l'herbe sous le pied à quelqu'un. Le supplanter dans quelque affaire.

Prov. et fig., À chemin battu il ne croît point d'herbe. Voyez CHEMIN.

Fig. et fam., Employer toutes les herbes de la Saint-Jean, Employer pour réussir en quel-

que affaire tous les moyens dont on peut s'aviser.

Prov. et fig., Mauvaise herbe croît toujours. Voyez CROÎTRE.

Fig. et fam., Il a marché sur quelque mauvaise herbe. Voyez MARCHER.

Il se dit au singulier, dans un sens collectif, des Herbes qui couvrent les pâturages, les prairies, les lieux peu fréquentés, etc., et que l'on coupe ordinairement pour la nourriture des chevaux et des bestiaux. *Donner de l'herbe à un cheval. Herbe nouvelle. Herbe verte. Herbe sèche. Herbe fraîche. Herbe tendre. Herbe molle. Herbe menue. Herbe touffue, épaisse, haute. Un brin d'herbe. Se coucher sur l'herbe. L'herbe commence à pointer. L'herbe est encore bien courte. Mettre un cheval à l'herbe. Mettre blanchir les toiles sur l'herbe.*

Ce cheval aura, prendra quatre ans aux herbes, cinq ans aux herbes, etc., Au printemps, il aura quatre ans, cinq ans, etc.

Blé en herbe, avoine en herbe, etc., Le blé, l'avoine, etc., lorsqu'ils sont encore verts et qu'ils s'élèvent peu au-dessus des sillons.

Fig. et fam., Manger son blé en herbe, Dépenser son revenu d'avance.

Fig. et fam., C'est un avocat en herbe, un docteur en herbe, etc., se dit d'un Jeune homme qui étudie pour devenir avocat, médecin, etc. On dit aussi C'est un ministre en herbe.

HERBE entre comme terme générique dans plusieurs des noms vulgaires donnés aux plantes usuelles ou très communes, comme *Herbe aux chats* pour *Cataire*; *Herbe aux cuillers* pour *Cochlearia*, etc.

HERBEILLER. v. intr. de T. Chasse. Paitre l'herbe, spécialement en parlant du Sanglier.

HERBER. v. tr. Exposer sur l'herbe. *Herber de la toile.*

HERBETTE. n. f. Herbe courte et menue des champs, dans la langue des poètes. *Danser sur l'herbette.*

HERBEUX, EUSE. adj. Où il croît de l'herbe. *Clairière herbeuse.*

HERBIER. n. m. Collection de plantes desséchées et mises entre des feuilles de papier. *Un herbier des plantes d'Amérique. Il a un bel herbier, un herbier très riche.*

Il se dit quelquefois, par extension, d'une Collection d'estampes contenant des figures de plantes. *Herbier artificiel.*

Il désigne aussi le Premier ventricule du bœuf et des autres animaux qui ruminent. Dans ce sens, il a vieilli. On dit plutôt PANSE.

HERBIVORE. adj. des deux genres. T. d'Histoire naturelle. Qui se nourrit de substances végétales. *Les animaux herbivores* ou par ellipse, comme nom masculin, *Un herbivore. Les herbivores.*

HERBORISATION. n. f. Action d'herboriser. *Ce botaniste a fait de fréquentes herborisations aux environs de Paris.*

Il désigne quelquefois le Dessin d'une pierre herborisée.

HERBORISÉ, ÉE. adj. Synonyme peu usité d'Arborisé. Voyez ARBOISÉ.

HERBORISER. v. intr. Aller dans les champs recueillir des herbes, des plantes, soit pour apprendre à les connaître ou pour en former des collections, soit pour les employer aux usages qu'elles ont en médecine. *Aller herboriser par un beau jour. Herboriser aux environs d'une ville, sur une montagne, etc.*

HERBORISEUR. n. m. Celui qui fait des herborisations. *Une troupe d'herboriseurs.*

HERBORISTE. n. Celui, celle qui vend des plantes et des graines médicinales. *Acheter des vulnérables chez un herboriste.*

HERBORISTERIE. n. f. Boutique, commerce d'herboriste.

HERBU, UE. adj. Où l'herbe foisonne. *Un chemin herbu. Un champ herbu. Un pré fort herbu.*

HERCULE. n. m. Homme d'une force physique extraordinaire, en souvenir du demi-dieu de ce nom. *C'est un hercule. Il est fort comme un hercule. Il est taillé en hercule. Un hercule de foire.*

HERCULÉEN, ÉENNE. adj. Qui rappelle la force physique d'Hercule. *Taille herculéenne. Force herculéenne.*

HÈRE. (n est aspirée.) n. m. T. de Chasse. Cerf d'un an.

HÈRE. (n est aspirée.) n. m. Homme sans mérite, sans considération, sans fortune. Il n'est employé que dans la locution *Pauvre hère. C'est un pauvre hère.* Il est familier et ironique.

Il se dit aussi d'une Espèce de jeu de cartes qui se joue entre plusieurs personnes qu'on appelle aussi l'As qui court ou la Bête noire.

HÉRÉDITAIRE. adj. des deux genres. Qui se transmet par droit de succession. *Possessions héréditaires. Part héréditaire. Biens héréditaires.*

Il se disait particulièrement des Charges, des offices, des titres, etc., qui passaient aux héritiers de ceux qui en étaient pourvus. *La pairie était héréditaire dans cette famille.*

Il se disait souvent par opposition à Électif. *Royaume héréditaire. Couronne héréditaire. Les pays, les États héréditaires.* On dit en des sens analogues : *Prince héréditaire. Empereur héréditaire.*

Chambre héréditaire s'est dit de la Chambre des pairs, par opposition à *Chambre élective* ou des députés.

Il se dit figurément des Vertus, des vices, des passions, etc. *Vertu héréditaire. La valeur est héréditaire dans cette maison. Haine héréditaire. Inimitié héréditaire.*

Il se dit dans un sens analogue des Maladies héréditaires. *Mal héréditaire. La tuberculose, la folie est héréditaire dans cette famille.*

HÉRÉDITAIREMENT. adv. Par droit d'hérédité. *Tenir, posséder héréditairement une terre, une charge.*

HÉRÉDITÉ. n. f. T. de Jurisprudence. Droit de recueillir la totalité ou une partie des biens qu'une personne laisse à son décès. *Accepter l'hérédité. Renoncer à l'hérédité. Répudier une hérédité.*

Il se dit absolument en parlant de la Succession au trône. *Attaquer, défendre le principe de l'hérédité.*

Il s'est dit aussi du Privilège accordé à un office que le roi rendait héréditaire, sans que le titulaire fût assujéti au paiement du droit de prêt et d'annuel. *Les offices des secrétaires du roi jouissaient du droit d'hérédité.*

Il se dit encore des Particularités d'organisation physique et d'aptitude intellectuelle et morale qui se transmettent des ascendants aux descendants. *Les lois de l'hérédité. Cet homme a été victime de son hérédité. Une sâcheuse hérédité.*

HÉRÉDITÉ désigne aussi le Fait biologique incontesté, en vertu duquel les descendants se transmettent non seulement le type spécifique, mais certains caractères individuels de leurs parents, ou même d'ancêtres plus éloignés. *C'est là, chez cet homme, une hérédité. Vices, maladies provenant de l'hérédité. Une glorieuse hérédité.*

HÉRÉSIAQUE. n. m. Auteur d'une hérésie. *Cher ou l'Un des chefs d'une secte hérétique. Luther et Calvin sont des hérésiaques.*

HÉRÉSIE. n. f. Doctrine contraire à la foi catholique, erreur condamnée par l'Église en matière de religion. *L'hérésie d'Arlius. L'hérésie de Luther. L'hérésie de Calvin. Enseigner, semer une hérésie. Adhérer à l'hérésie. Abjurer l'hérésie. Combattre l'hérésie.*

Il se dit, par extension, d'une Doctrine contraire à une religion établie.

Fam., Il ne fera point d'hérésie, se dit d'un Homme sans esprit.

Il se dit quelquefois, par extension et familièrement, d'une Doctrine, d'une maxime quelconque, lorsqu'elle est en opposition avec les idées reçues. *Hérésie littéraire. Hérésie économique. Tous ces principes sont autant d'hérésies en littérature, en médecine, en art, etc. Ce que vous dites là est une hérésie.*

HÉRÉTICITÉ. n. f. T. dogmatique. Qualification donnée à une doctrine opposée à la foi catholique. *Il faut être théologien pour apercevoir l'héréticité de cette proposition.*

HÉRÉTIQUE. adj. des deux genres. Qui a rapport à l'hérésie. *Proposition hérétique. Doctrine hérétique.*

Il se dit aussi de Celui qui soutient quelque hérésie, qui est engagé dans quelque hérésie. *Un prince hérétique. Substantivement, Un hérétique. Une hérétique. Convertir les hérétiques.*

HÉRISSEUR. (H est aspirée.) v. tr. Dresser ses cheveux, ses poils, ses plumes, en parlant de l'Homme et des animaux. *D'horreur, ses cheveux se hérissèrent. Le lion hérisse sa crinière quand il est irrité. Ce coq hérisse les plumes de son cou.*

Il se dit également en parlant des Cheveux, du poil, des plumes qui se dressent. *Cheveux hérissés. Poil hérissé.*

SE HÉRISSEUR signifie Dresser ses cheveux, son poil, ses plumes. *Le sanglier, ce coq est furieux, il se hérisse. Cet oiseau est irrité, les plumes de son cou se hérissent.*

Figurément, il se dit d'une Personne dont la susceptibilité est facilement irritable. *Il se hérisse à tout propos. Adjectivement, Quel homme hérissé! On ne sait par où le prendre.*

HÉRISSEUR, transitif, signifie, par analogie, Garnir une surface de choses en saillie, de pointes. *On hérisse ce retranchement de pieux. Un bataillon hérissé de piques. Un pays hérissé de montagnes. Fig., Hérisser son style de pointes. Un pédant hérissé de grec et de latin, Qui cite à tout propos du grec et du latin. En termes de Botanique, Tige hérissée, Tige recouverte de poils rudes et apparents.*

Il se dit aussi des Saillants, des pointes. *Les piquants qui hérissent la tige du rosier. Les épines, les buissons qui hérissent le bord d'un sentier. Les rochers qui hérissent les flancs d'une montagne.*

HÉRISSEUR, intransitif, ou SE HÉRISSEUR se dit en parlant des Cheveux, du poil, des plumes. *Les cheveux lui hérissent de peur. Le poil des sangliers se hérisse quand ils sont irrités.*

HÉRISSEUR. (H est aspirée.) n. m. Petit mammifère insectivore dont la peau du dos est toute couverte de longs piquants composés de poils agglomérés. *Le hérisseur se met tout en un peloton, tout en une boule, quand on l'approche.*

Il désigne encore, en termes d'Histoire naturelle, des animaux comme l'Oursin, des coquillages, des champignons qui présentent des piquants.

Il se dit figurément d'un Homme d'une susceptibilité irritable. *C'est un vrai hérisseur.*

Par analogie, HÉRISSEUR a, dans la langue technique, une foule d'emplois pour désigner les Objets rappelant la forme spéciale de cet animal par les pointes de fer ou les chevilles de bois dont ces objets sont garnis. Il se dit spécialement d'un Égouttoir à bouteilles, d'un Rouleau qui sert à écraser les mottes de terre d'un champ, d'une Sorte de tige de ramonage, etc. En termes de Mécanique, il se dit d'une Roue dont les dents ou rayons sont plantées sur la circonférence extérieure.

Il s'est dit aussi, en termes de Guerre, d'une Poutre portée par le milieu sur un pivot et garnie de quantité de pointes de fer, qui servait, aux portes des villes, pour ouvrir et fermer le passage selon qu'il était nécessaire.

HÉRISSEUR, n. f., se dit d'une Variété de chenille, de l'Enveloppe de la châtaigne, d'une variété de poire.

HÉRITAGE. n. m. Ce qui vient par voie de succession. *Recueillir l'héritage de ses pères. Il n'en a eu que quelques tableaux pour tout héritage. Faire un grand héritage, Le recueillir.*

Il se dit, dans une acception plus étendue, pour signifier les Immeubles réels, comme terres, maisons, acquis ou non par succession. *C'est l'héritage de ses pères. Vendre un héritage. Améliorer un héritage. Faire valoir un héritage par ses mains. Acquérir un héritage. Enclorre un héritage. Les limites d'un héritage. Fig., Il tient cette maladie de son père, c'est un triste héritage. Il n'a reçu de ses ancêtres qu'un grand nom pour héritage. Il sut conserver l'héritage de gloire qu'il tenait de ses aïeux. Cet héritage de haine se transmet jusqu'à la cinquième génération.*

Prov. et fig., *Promesse de grand n'est pas héritage, Il ne faut pas trop compter sur les promesses des grands seigneurs. Service de grand n'est pas héritage, On n'est pas toujours assuré de faire fortune auprès des grands.*

En style de l'Écriture, *Les méchants n'auront point de part à l'héritage céleste.*

HÉRITER. v. intr. Devenir propriétaire d'une chose par droit de succession. *Cet homme a hérité d'une grande fortune, d'une grande succession. Il a hérité d'une maison, d'une bibliothèque. Absolument, Il a hérité de son oncle. Fig., Il a hérité des vertus de son père. Il a hérité de la gloire de ses ancêtres. Vous hériteriez de sa puissance. Il a hérité de leur ressentiment.*

HÉRITER est aussi transitif et signifie Recueillir, posséder par succession. *Il n'a rien hérité de son père. Voilà tout ce qu'il en a hérité. Il en a hérité de grands biens. Fig., C'est une maladie qu'il a héritée de sa mère. La vertu est le seul bien qu'il ait hérité de son père.*

HÉRITIÈRE, IÈRE. n. Celui, celle que la loi appelle à recueillir une succession. *Héritière naturelle, légitime, instituée, testamentaire, universelle, nécessaire. Héritière réservataire, ou Se porter héritière. Faire acte d'héritière. Héritière présomptif. Héritière en ligne directe, en ligne collatérale. Instituer un héritière. Faire institution d'héritière.*

Il se dit aussi par rapport à la Chose dont on hérite. *Héritière d'une grande fortune. L'héritière présomptif de la couronne. Être héritière des biens et des droits d'une personne. Fig., Il voulait avoir un héritière de son nom, de sa puissance, Héritière de la vertu de ses ancêtres. Héritière des talents de son père.*

Il se dit, par extension, des Enfants d'une personne, parce qu'ils sont ses héritiers naturels. *Sa femme ne lui a point encore donné d'héritière. Voilà mon héritière. Ce prince n'ayant point laissé d'héritière, la couronne fut dévolue à son frère.*

HÉRITIÈRE, nom féminin, se dit, particulièrement, d'une Fille unique qui doit hériter d'une grande succession. *C'est une héritière, une riche, une grande héritière. Épouser une riche héritière.*

HERMAPHRODISME. n. m. Terme didactique. Réunion de certains caractères des deux sexes dans un seul individu.

En termes d'Histoire naturelle, il se dit de la Réunion des deux sexes chez certains animaux des classes inférieures et dans certaines plantes.

HERMAPHRODITE. n. m. Être qui réunit certains caractères des deux sexes.

En termes d'Antiquité, il se dit de Certaines figures généralement couchées où se trouvent réunies et combinées les formes de l'homme et de la femme. *L'Hermaphrodite du Louvre, du Vatican.*

En termes d'Histoire naturelle, il se dit des Animaux et des plantes qui réunissent les organes des deux sexes. *Les vers de terre sont hermaphrodites. Le jasmin, la valériane,*

l'épine-vinette et un très grand nombre d'autres plantes sont hermaphrodites.

HERMÉNEUTIQUE. adj. des deux genres. T. didactique. Qui a pour objet l'interprétation des textes. *La science herméneutique et, par ellipse, comme nom féminin, L'herméneutique des lois.*

Employé absolument, *L'herméneutique se dit de l'interprétation des textes sacrés.*

HERMÈS. (On fait sentir H S.) n. m. T. de Sculpture. Gaine portant une tête de Mercure. *Les anciens plaçaient des hermès dans les carrefours.*

HERMÉTIQUE. adj. des deux genres. Qui a rapport à l'alchimie. *Science hermétique. Philosphie hermétique. Œuvre hermétique. Chimie hermétique. Les livres hermétiques.*

Il se dit, en termes de Chimie, d'une Fermeture qu'on obtient en faisant fondre les bords du vase que l'on veut clore.

Il se dit aussi, par extension, de Toute fermeture parfaite. *Clôture hermétique.*

HERMÉTIQUE. adj. des deux genres. T. d'Architecture. Qui supporte une tête d'Homme, au lieu de chapiteau. *Colonne hermétique.*

HERMÉTIQUEMENT. adv. D'une manière hermétique, en parlant de Ce qui est bouché, de ce qui est fermé. *Un vase scellé hermétiquement. Une fenêtre close hermétiquement. Un tube de verre scellé hermétiquement.*

HERMÉTISME. n. m. Terme désignant les Doctrines philosophiques des alchimistes.

Par extension, il désigne le Caractère secret, fermé, rigoureux et inflexible d'une doctrine.

HERMINE. n. f. Un des noms vulgaires de la Martre blanche, petit mammifère dont le poil est très fin et très blanc, et qui a le bout de la queue noir. *Peau d'hermine. Fig., Une blancheur d'hermine.*

Il se dit également de la Fourrure que l'on fait avec la peau d'hermine. *Manieau doublé d'hermine.*

Il est aussi terme de Blason et se dit d'Une des deux fourrures du blason. *Les ducs de Bretagne portaient d'hermine.*

HERMINÉ, ÉE. adj. T. de Blason. Dont le fond est d'argent moucheté de noir. *Il porte de gueules à la croix herminée.*

HERMINETTE. n. f. T. d'Arts. Espèce de hache recourbée, qui sert à planer, à doler le bois. *Herminette de charpentier, de tonnelier.*

HERNIAIRE. (H est aspirée.) adj. des deux genres. T. de Chirurgie. Qui a rapport aux hernies. *Sac herniaire. Tumeur herniaire. Bandage herniaire.*

HERNIE. (H est aspirée.) n. f. T. de Chirurgie. Tumeur molle formée par un organe ou une partie d'organe sorti de la cavité qui le contient normalement par un orifice naturel ou accidentel. *Hernie du cerveau, du poulmon. Hernies abdominales. Hernies inguinales, crurales, etc.*

Il ne se dit vulgairement que des Hernies abdominales ou descentes. *Hernie étranglée. Avoir une hernie.*

HERNIOLE. n. f. T. de Botanique. Petite plante herbacée à fleurs verdâtres, qu'on appelle aussi *Turquette.*

HÉROÏ-COMIQUE. adj. des deux genres. T. d'Histoire littéraire. Qui tient de l'héroïque et du comique. Il se dit de Poèmes ou autres ouvrages d'esprit. *Le Roland furieux, le Lutrin sont des poèmes héroï-comiques.*

HÉROÏDE. n. f. Épître en vers attribuée à la femme ou à l'amante d'un héros et adressée à ce héros. *Les héroïdes d'Ovide. L'héroïde de Didon à Énée, par Gilbert.*

HÉROÏNE. n. f. Femme courageuse qui a de l'élevation et de la noblesse dans les sentiments, dans la conduite. *C'est une héroïne. L'héroïne d'un conte, d'un roman, d'une*

pièce de théâtre, etc., Celle dont on raconte ou dont on représente la vie, les aventures, les actions, dans un conte, etc.

HÉROÏQUE. adj. des deux genres. Qui appartient à un héros ou à une héroïne. *Vertu héroïque. Courage héroïque. Actions héroïques. Sentiments héroïques. Patience héroïque.*

Il se dit aussi des Personnes qui montrent de l'héroïsme. *Une femme héroïque. Dans un sens analogue, Âme héroïque.*

Il se dit encore d'une Poésie noble et élevée. *La poésie héroïque. Le genre héroïque.*

Poème héroïque, Poème épique. Vers héroïques, Les vers alexandrins ou de douze syllabes.

Âge héroïque, siècles, temps héroïques, Les temps où vivaient les anciens héros et dont l'histoire est mêlée de fables.

Il se disait par extension, en termes de Médecine, pour Très puissant, très efficace, en parlant des Propriétés de certains médicaments. *On attribuait jadis à cette plante, à ce remède des propriétés héroïques. Remède héroïque.*

Fig., Parti, résolution héroïque, Ressource extrême dans les cas désespérés.

HÉROÏQUEMENT. adv. D'une manière héroïque. *Il s'est comporté héroïquement le jour de l'action.*

HÉROÏSME. n. m. Ce qui est propre et particulier au héros et qui en fait le caractère. *Un acte, un trait d'héroïsme. Cette action est au-dessus de la vertu commune, c'est de l'héroïsme. Héroïsme de sagesse, de générosité, etc.*

HÉRON. (n est aspirée.) n. m. Grand oiseau de l'ordre des Échassiers, qui a le bec fort long et les jambes fort hautes, et qui vit principalement de poisson. *Le vol du héron. Le bec du héron. Plumes de héron. Un faucon dressé pour le héron. Voler le héron.*

Masses de héron, Amas ou bouquet des plumes de la queue du héron.

HÉRONNIER, IÈRE. (n est aspirée.) adj. T. de Fauconnerie: Qui est dressé à la chasse du héron. *Faucon héronnier.* Par extension, *Oiseau héronnier, Celui qui est sec et aussi peu chargé de graisse que le héron.*

HÉRONNIÈRE. (n est aspirée.) n. f. Lieu où les hérons se retirent et font leurs petits; Endroit où l'on élève les hérons. *On a fait une héronnière dans ce parc, dans cette forêt.*

HÉROS. (n est aspirée.) n. m. Demi-dieu de l'antiquité. *Les héros de la Fable. Hercule, Achille, Enée étaient des héros.*

Il se dit plus ordinairement de Ceux qui se distinguent par une valeur extraordinaire, qui obtiennent à la guerre des succès éclatants, qui exécutent de grandes et périlleuses entreprises. *Les héros de l'Iliade. Les héros de l'antiquité. Vaillant héros. Il mourut en héros. Le modèle des héros.*

Il se dit, dans un sens plus général, de Tout homme qui se distingue par l'élevation et la force du caractère, par une grande noblesse d'âme, par quelque haute vertu. *Il s'est comporté en héros. C'est un héros de sagesse, de désintéressement, de constance, etc. On l'emploie quelquefois en ce sens par plaisanterie.*

Les héros d'un poème, d'un conte, d'un roman, d'une pièce de théâtre, etc., Le principal personnage d'un poème, d'un conte, etc. Achille est le héros de l'Iliade. Enée est le héros de l'Énéide. Les héros de ce drame passe par toutes sortes d'épreuves.

Fig. et fam., Un héros de roman; Un personnage qui, par ses dons, ses allures, ses actes, parle à l'imagination.

Fam., Les héros d'une aventure, Celui à qui elle est arrivée, qui en a été le principal acteur. Il a été le héros de plus d'une aventure. C'est le héros de l'aventure que je vous ai contée. L'aventure dont il fut le triste héros.

Fig. et fam., Le héros de la fête, Le personnage pour qui elle se donne.

Fig. et fam., Vous êtes son héros, Vous êtes l'objet de son admiration. C'est son héros, il ne cesse de le vanter.

HERPÈS. n. m. T. de Médecine. Éruption vésiculeuse caractérisée par de légères élevures transparentes rassemblées en groupes sur une base enflammée.

HERPÉTIQUE. adj. des deux genres. T. de Médecine Qui est de la nature de l'herpès. *Une éruption herpétique.*

HERPÉTISME. n. m. T. de Médecine. État herpétique. *Il a de l'herpétisme. Il y a de l'herpétisme dans son cas.*

HERPÉTOLOGIE. n. f. Partie de l'Histoire naturelle qui traite des reptiles.

HERSAGE. (n est aspirée.) n. m. Action de herser.

HERSE. (n est aspirée.) n. f. Instrument de labourage, qui a d'un côté divers rangs de dents, lesquelles, étant tournées vers la terre, servent à rompre les mottes d'une terre labourée, ou à recouvrir les grains nouvellement semés. *On n'a pas encore passé la herse sur ce champ.*

Il se dit aussi d'une Espèce de grille ou de treillis à grosses pointes de bois ou de fer, qui était ordinairement placée entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château, pour en défendre l'entrée, et qui se levait selon les occasions. *Quand une partie des ennemis fut entrée, on abattit la herse, on fit tomber la herse.*

Il se dit, dans les Églises, d'une Sorte de chandelier surmonté d'un triangle sur les pointes duquel on met des cierges.

Il se dit encore, en termes de Théâtre, de l'Appareil d'éclairage de la scène dissimulé par les décors.

HERSEE. (n est aspirée.) v. tr. Soumettre la terre à l'action de la herse. *On n'a pas hersé ce champ.*

Le participe passé s'emploie en termes de Blason et se dit d'un Château représenté avec une herse. *Il porte de gueules au château d'or hersé de sable.*

HERSEUR. (n est aspirée.) n. m. Celui qui hersé.

HERTZIEN, IENNE. adj. T. d'Électricité et de Télégraphie sans fil. Voyez ONDE.

HÉSITATION. n. f. Douce, indécision qu'une personne manifeste par ses mouvements, par sa conduite, etc. *Mouvement d'hésitation. Longue hésitation. Ses perpétuelles hésitations rendirent sa bonne foi suspecte.*

Il se dit aussi de l'incertitude dans l'annonce. *Réciter sans hésitation, dans la moindre hésitation. Parler, répondre avec hésitation. Ses fréquentes hésitations fatiguaient l'auditoire.*

HÉSITER. v. intr. Être incertain sur le parti, sur la résolution que l'on doit prendre. *Hésiter dans les affaires. Il n'hésita point à répondre. Il a longtemps hésité sur le choix de la profession qu'il doit embrasser. Hésiter entre le vice et la vertu. Il n'y a pas à hésiter là-dessus. Je n'hésite pas à vous le confier.*

Il signifie aussi Ne pas trouver facilement ce qu'on veut dire, soit que cela vienne de crainte, d'un défaut de mémoire ou du peu de netteté d'esprit. *Il hésitait dans ses réponses. La présence des juges le fit hésiter sur ce qu'il avait à dire.*

HÉTAÏRE. n. f. Courtisane, dans l'Antiquité grecque.

Il se dit, par extension, de la Courtisane en général.

HÉTÉROCLITE. adj. des deux genres. T. didactique. Qui s'écarte des règles ordinaires. *Bâtiment hétéroclite. Mot composé hétéroclite.*

Par extension, il signifie, en parlant des Personnes et des choses, Qui a une apparence ridicule, étrange. *Manières hétéroclites. Personne hétéroclite.* Il est familier.

HÉTÉRODOXE. adj. des deux genres. Il se dit de Toute opinion qui s'écarte de la doctrine officiellement reçue, particulièrement dans une Église. *Docteur hétérodoxe. Opinion hétérodoxe.*

HÉTÉRODOXIE. n. f. T. dogmatique. Opposition aux opinions orthodoxes. *Il est suspect d'hétérodoxie. On ne saurait nier l'hétérodoxie de cette proposition.*

HÉTÉROGÈNE. adj. des deux genres. T. didactique. Qui est de différente nature. *Corps composé de parties hétérogènes. Nombre hétérogène, Qui renferme des unités et des fractions. Il s'emploie quelquefois au figuré. Une société formée d'éléments hétérogènes.*

HÉTÉROGÉNÉITÉ. n. f. T. didactique. Qualité de ce qui est hétérogène.

HETMAN. n. m. Titre de dignité chez les Cosaques. *Helman des Cosaques.*

HÉTRAIE. n. f. Lieu planté de hêtres.

HÊTRE. (n est aspirée.) n. m. Grand arbre de la famille des Amentacées, dont l'écorce est lisse et qui porte une sorte de fruit appelé *Fatne, Bois de hêtre. Bûches de hêtre. A l'ombre des hêtres. Sous un hêtre touffu. Le hêtre sert à divers ouvrages de menuiserie.*

HEUR. n. m. Bonne fortune, chance heureuse. *Il a fort vieilli et n'est plus guère usité que dans l'expression Avoir l'heur de plaire. Il est satisfait, puisqu'il a l'heur de vous plaire.*

Prov., Il n'y a qu'heur et malheur dans ce monde, Tout y dépend des circonstances, et souvent ce qui cause la ruine des uns fait la fortune des autres.

HEURE. n. f. Espace de temps qui fait la vingt-quatrième partie du jour naturel. *On divisait généralement le jour en deux parties, de douze heures chacune, la première commençant à minuit, et la seconde à midi. L'usage tend à s'introduire de numérotter les heures de 0 heure à 24, en commençant à minuit. Un quart d'heure. Trois quarts d'heure. Une demi-heure. L'heure se divise en soixante minutes. Il ne rentrera que dans une heure. Il arriva deux heures après. Ils mirent une heure pour venir. Ils firent le voyage en trente-six heures. Il lui fut enjoint de sortir de la ville dans les vingt-quatre heures. Un intervalle d'une heure. Faire tant de lieues, tant de kilomètres par heure, à l'heure. Vous prendrez d'heure en heure, de demi-heure en demi-heure, une cuillerée de cette potion. Elle passa deux heures en prières. Donner trois heures par jour à un travail. Vous avez encore pour une heure de chemin, ou simplement Vous avez encore une heure de chemin. Si vous avez une heure de temps à perdre, venez la passer avec nous.*

Fig. et fam., Passer un mauvais quart d'heure, Éprouver quelque chose de fâcheux. On lui a fait passer un mauvais quart d'heure.

Fig. et fam., Avoir de bons et de mauvais quarts d'heure, Être d'une humeur inégale et bizarre.

Quart d'heure de grâce, Délai accordé au-delà du temps fixé pour faire quelque chose, pour terminer une affaire. Pourquoi ne vient-il pas? mettons-nous à table : le quart d'heure de grâce est passé.

Fig. et fam., Le quart d'heure de Rabelais, Le moment où il faut payer son écot; et, par extension, Tout moment fâcheux, désagréable.

Fam., N'avoir pas une heure à soi, N'avoir pas de temps dont on puisse librement disposer. On dit à peu près de même N'avoir pas une heure de repos, de relâche, etc.

Fam., D'heure en heure, d'une heure à l'autre, D'un moment à l'autre.

Poétiq., La fuite des heures, Le cours rapide du temps.

Prendre un ouvrier, un homme de peine, une voiture à l'heure, L'employer, s'en servir à condition de le payer tant par heure. On dit de même Être à l'heure, Être employé à condition d'être payé à tant par heure.

En termes de Liturgie catholique, *Les prières de quarante heures*, ou, elliptiquement, *Les quarante heures*, Certaines prières extraordinaires et continuées jour et nuit, que l'on fait devant le Saint Sacrement, dans les calamités publiques et pendant le jubilé, le lundi et le mardi gras. On fit des prières de quarante heures pour la maladie du roi.

Il se dit aussi des Époques, des divers moments du jour considérés par rapport au temps, aux heures écoulées depuis midi et depuis minuit. *Dites-moi l'heure qu'il est. Quelle heure est-il? A quelle heure viendrez-vous? Je vous attends demain à cette heure-ci. Vous êtes sûr de le trouver chez lui à cette heure-là. Venez à telle heure. Se tromper d'heure. Se tromper sur l'heure. Ce train arrive à quatorze heures, à vingt-trois heures. Il est une heure, deux heures, trois heures, etc. Jusqu'à deux heures du matin. Il était une heure après minuit. Il est arrivé à trois heures après midi. J'irai chez vous à cinq heures du soir. Il est levé à trois heures du matin. Sur les deux heures. Vers une heure. A toutes les heures du jour et de la nuit. A la même heure. A pareille heure. Aux heures où tout repose.*

Dans les vingt-quatre heures, Dans l'espace d'un jour entier. On devait répondre à cet ultimatum dans les vingt-quatre heures.

Attendu, vu l'heure avancée, Attendu, vu qu'il est tard. La délibération fut remise au lendemain, attendu l'heure avancée.

Heure indue, Heure de la nuit où tout le monde est ordinairement retiré. Rentrer à heure indue. On le dit aussi, en général, de toute heure qui ne convient point.

Fig., L'heure du berger. Voyez BERGER.

Bonne heure, Moment convenable, commode, favorable pour faire quelque chose. Voici la bonne heure pour faire telle chose. On dit dans le même sens Heure favorable, heure propice, etc.; et dans le sens contraire Mauvaise heure. C'est une mauvaise heure pour lui parler.

Fam., Arriver à la bonne heure, Arriver à propos.

Adverbialement, De bonne heure, Tôt, par opposition à Tard. Il se dit non seulement des Époques du jour, mais aussi des époques du temps en général. Se lever de bonne heure. Tâchez de venir de bonne heure. Il est encore de bonne heure. Ces arbres fleurissent de bonne heure. Il s'est de bonne heure habitué à la fatigue. Les arts ont fleuri de bonne heure en Italie. On dit dans un sens à peu près pareil Venez une autre fois de meilleure heure. Venez un peu de bonne heure. Il est venu d'assez bonne heure. Il est de trop bonne heure pour dîner.

Ironiquement, Vous venez à une belle heure; il est belle heure pour venir; la belle heure pour arriver, se dit à une personne qui arrive tard dans un lieu où on l'attend.

Fam., À la bonne heure, sert quelquefois à marquer une sorte d'approbation. Vous le voulez : à la bonne heure, je ne m'y oppose point. On l'emploie aussi pour exprimer l'indifférence. Il me menace, dites-vous : à la bonne heure, Passe, je ne m'en inquiète point.

Il se dit souvent, d'une façon générale, comme synonyme de Moment, temps, époque. *L'heure présente.*

À toute heure, À chaque instant, continuellement.

À cette heure, Maintenant, présentement. À cette heure, vous pouvez entrer.

Tout à l'heure, Dans un moment, ou Il n'y a qu'un moment. Je suis à vous tout à l'heure. Vous disiez tout à l'heure que...

À l'heure qu'il est, à l'heure où je vous parle, Dans le moment actuel. Mon procès se juge à l'heure qu'il est.

À l'heure qu'il est signifie quelquefois Présentement, au temps où nous sommes. Cela n'est plus à la mode à l'heure qu'il est.

Sur l'heure, À l'instant même. Rendez-vous sur l'heure.

Fam., Pour l'heure, Pour le présent. Je n'en ai point pour l'heure.

Il se dit encore de l'Indication de l'heure qu'il est, donnée par une horloge, par une montre, etc. *Il est trois heures, trois heures vingt minutes à ma montre, à l'horloge, au cadran. L'heure vient de sonner. L'horloge a sonné deux heures.*

Avancer l'heure, retarder l'heure, Avancer, retarder l'horloge.

Mettre une montre à l'heure, Faire qu'elle indique l'heure qu'il est actuellement. On dit dans le même sens Prendre l'heure. On dit encore Cette montre est à l'heure, elle n'est pas à l'heure.

Fig. et fam., Chercher midi à quatorze heures. Voyez CHERCHER.

Heures astronomiques se dit des Divisions du temps considérées relativement à la marche des corps célestes. On les distingue en *Heures solaires, moyennes ou égales, Heures solaires vraies et Heures du premier mobile.*

Il se dit quelquefois des Signes d'un cadran qui servent à l'indication des heures. *Les heures de ce cadran sont en chiffres romains, en chiffres arabes. Les heures de ce cadran sont effacées.*

Il se dit en outre du Moment qu'on indique, qu'on fixe pour un rendez-vous, pour une affaire, etc.; et, dans ce sens, il est quelquefois précédé de l'adjectif possessif. *Prendre une heure. Prendre jour et heure. Choisir une heure. Fixer une heure. Convenir d'une heure. Nous prendrons votre heure. Prendre heure avec quelqu'un. Donner son heure. Demander à quelqu'un son heure. Il m'a donné heure à cinq heures. Vous êtes, vous n'êtes pas à l'heure. Se rendre à l'heure, à l'heure marquée. A l'heure dite.*

Être le maître de l'heure, Expression venue de l'arabe et qui se dit de Celui de qui dépend l'heure présente ou prochaine.

Il se dit aussi du Moment de la journée où l'on fait habituellement quelque chose. *Il est l'heure de dîner. Il est l'heure de se coucher. Il est l'heure de se retirer. Avancer l'heure du dîner. L'heure de l'assemblée. L'heure de la récréation. L'heure de la promenade. Les heures d'audience d'un ministre.*

Fam., Il ne veut travailler, il ne veut manger qu'à ses heures, il ne fait rien qu'à ses heures se dit de Quelqu'un qui ne veut pas se déranger de son train de vie ordinaire.

Il se dit encore des Divers moments de la journée, par rapport à la manière dont on les passe, dont on les emploie. Dans ce sens on le met ordinairement au pluriel, et il est souvent précédé de l'adjectif possessif. *Passer les heures entières à quelque chose. Passer agréablement les heures. Employer bien, employer mal les heures. Régler, ménager ses heures. Avoir ses heures d'étude, ses heures de récréation. Je ne puis disposer d'un moment, toutes mes heures sont prises, sont remplies. Il n'a point de temps à perdre, toutes ses heures sont précieuses, lui sont précieuses.*

Toutes ses heures sont marquées se dit d'une Personne occupée à différentes choses dont chacune a son temps marqué.

Heures de loisir, heures perdues, Les moments de loisir d'une personne qui est ordinairement fort occupée. Je lirai cet ouvrage à mes heures de loisir. J'irai vous voir à vos heures perdues.

Faire quelque chose à ses heures dérobées, Prendre sur ses occupations ordinaires le temps de faire une chose. Il fait ce travail à ses heures dérobées.

En termes de Liturgie, *Heures canoniales* se dit de Diverses parties du bréviaire que l'Église a coutume de réciter selon les diverses heures du jour, comme Matines, Laudes, Vêpres, etc. *Les petites heures, Prime, tierce, sexte et none. Livre d'heures, ou simplement Heures, Livre où ces prières sont contenues. Heures bien reliées. De belles heures. Acheter*

des heures. Heures en français. Heures en latin.

Dernière heure, heure dernière, heure suprême, L'heure, le moment de la mort. Quand la dernière heure est venue. Voyant que sa dernière heure approchait... Quand nous serons à l'heure dernière, à l'heure suprême, à notre heure dernière.

Il se dit, dans une acception plus étendue, d'un Temps, d'un moment, d'une époque quelconque. *L'heure est venue de vous révéler ce mystère. Les chagrins avancèrent l'heure de sa mort. L'heure de sa ruine allait sonner. L'heure fatale est proche. J'ai vu l'heure que...*

Fig. et fam., C'est un homme, un ami de toutes les heures, se dit d'un Homme qu'on est toujours heureux de voir et avec lequel on est toujours en sympathie. Il se dit également d'un Homme qui est toujours prêt à oblige.

Il s'emploie quelquefois absolument, avec l'adjectif possessif, pour désigner le Temps, le moment où quelque chose doit arriver à quelqu'un. *Il y avait longtemps qu'il sollicitait; enfin son heure est venue, on lui a donné le poste qu'il désirait. Il y a longtemps qu'on parlait de la marier, mais son heure n'était pas encore venue.*

Il se dit particulièrement du Moment de la mort. *Il est réchappé d'une grande maladie, son heure n'était pas encore venue. Mon heure est arrivée.*

HEUREUSEMENT. adv. D'une manière heureuse. *Être né heureusement. Être heureusement né. Jouer heureusement. Rimer heureusement. Cela est heureusement exprimé.*

Il signifie aussi Par bonheur. *J'étais inquiet de son retard, heureusement il arriva. Heureusement pour moi, je ne l'ai pas rencontré. Heureusement qu'il n'a rien vu. Échapper heureusement d'un péril ou à un péril. Je l'ai rencontré fort heureusement.*

HEUREUX, EUSE. adj. Qui jouit du bonheur, qui possède ce qui peut le rendre content. *Tous les hommes veulent être heureux. Il n'y a que la vertu qui puisse rendre un homme heureux. Ils travaillaient à rendre les hommes meilleurs et plus heureux. Nous ne serons parfaitement heureux que dans le ciel. Il n'est pas fort riche et il ne laisse pas de se croire heureux, d'être heureux, de vivre heureux. Cette famille n'est pas heureuse. Il se trouve fort heureux. Il rend sa femme très heureuse. Vous devez être bien heureux d'avoir de tels enfants. Heureux celui qui craint le Seigneur! Heureux qui peut vaincre ses passions! Est heureux qui croit l'être.*

Fam., Être heureux comme un roi, Être très heureux.

Il s'applique également à La condition, à la situation, à la vie de celui qui est heureux. *Il est dans un état heureux, dans une condition heureuse, dans une situation heureuse. Il jouit d'un sort très heureux. Mener une vie heureuse. Une heureuse vieillesse.*

Faire une fin heureuse, Mourir dans les sentiments d'un homme de bien et d'un bon chrétien.

Il se dit encore, en parlant des Personnes, de Celui que la fortune favorise, qui est bien partagé du sort. *Il fut heureux assez pour réussir. Il est fort heureux d'en être quitte à si bon marché. Nous sommes heureux qu'il n'en ait rien su. Il est heureux en tout. Vous êtes une heureuse mère. Vous êtes un heureux mortel.*

Il se dit aussi en parlant des Choses et signifie Qui rend fortuné, qui procure du plaisir ou Qui est favorable et avantageux. *Heureux sort. Heureuse destinée. Laissez-la dans cette heureuse ignorance. L'heureuse simplicité de nos pères. L'âge heureux de l'enfance. Tout leur promettait un heureux avenir. Règne heureux. Moment heureux. Occasion heureuse. Événement heureux. Heureux changement. Heureux ascendant. Heureuse influence. Chance*